

LA GAZETTE

ICHEVAL.COM



Numéro 3 - Octobre 2012

L'EDITO

Chers lecteurs,

Avec des journées de plus en plus courtes et des températures de plus en plus basses, plus aucun doute, l'automne s'installe petit à petit...

Vous déprimez peut-être (sûrement ?) à l'idée de ressortir foulards et couvre-reins, et ne parlons même pas de ces tristes images qu'offrent les arbres perdant leur feuillage... Mais la Gazette, elle, ne connaît pas de coups de froid ! Non non, elle préfère poursuivre sa croissance, petit à petit... Et à défaut de faire du poil d'hiver, elle multiplie les nouvelles rubriques !

Ainsi, vous retrouverez dans ce nouveau numéro la rubrique Cheval du mois et une planche exclusive de la talentueuse Erzebeth, qui vous donnera certainement le sourire avec son fidèle Hercule !

L'équipe de rédaction travaille également sur d'autres rubriques que vous retrouverez dès le mois prochain.

En attendant, je tiens à remercier Glasgow qui a rejoint l'équipe début septembre et qui m'apporte chaque jour d'excellents conseils ! Bienvenue à toi !

L'équipe vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture !

Lancelot



11



Trucs et Astuces : Les chandeliers



20

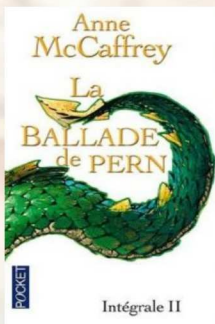
L'artiste du mois: Emeline

23



Le cheval du mois : Avane

29



Culture : La ballade de Pern

Actualités :

Résultats du mois de septembre
Calendrier du mois d'octobre

3

Pour les nuls :

L'arthrose , suite
La génétique des robes, by Al

4

8

L'exercice du mois :

Trouver son rythme et sa place à l'obstacle

9

Association :

Les contrats d'adoption
Yvane, ponette à adopter

18

Rencontre avec :

Samba39

27

Culture :

Heartland

31

Hercule

32



Resultats du mois de septembre

Le premier concours important du mois dernier était le CSIO de Gijón du 29 août au 2 septembre. Après de beaux parcours, l'équipe de France, partant favorite s'empare de la Coupe des Nations, devant l'Italie et l'Angleterre. L'Ukraine remporte par ailleurs la Promotionnal League.

A la même date avait lieu le 5* de Donetsk, remporté par William Funnel sur Billy Congo, devant Max Kühner et Edwina Tops-Alexander.

La semaine suivante, les meilleurs cavaliers mondiaux avaient rendez-vous à Calgary. La Coupe des Nations est remportée par une forte équipe allemande, devant l'Irlande qui effectue une belle fin de saison, et les Pays Bas. Le Grand Prix est remporté par Olivier Philippaerts. Il est suivi de Beezie Madden, et de son père, Ludo Philippaerts.



Du 14 au 16 septembre, Lausanne accueillait le Global Champions Tour pour la première fois. Laura Kraut et Cedric s'emparent du Grand Prix, devant le numéro 1 mondial Rolf Goran Bengtsson et Casall, et Edwina Tops Alexander et Itot du Château.

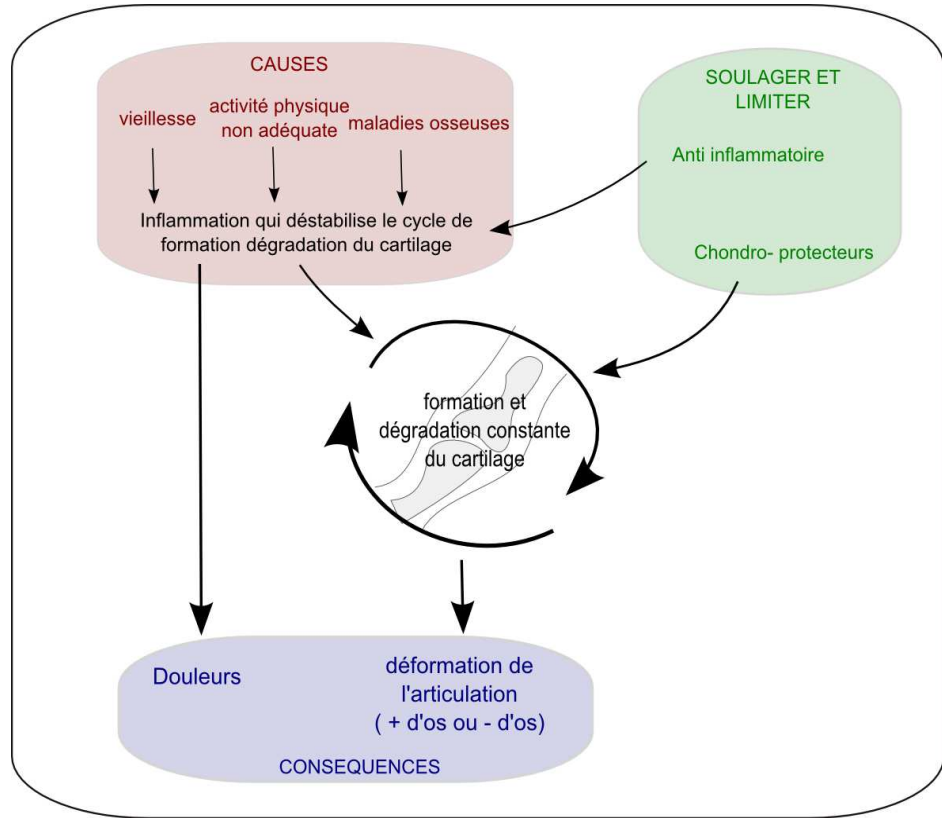
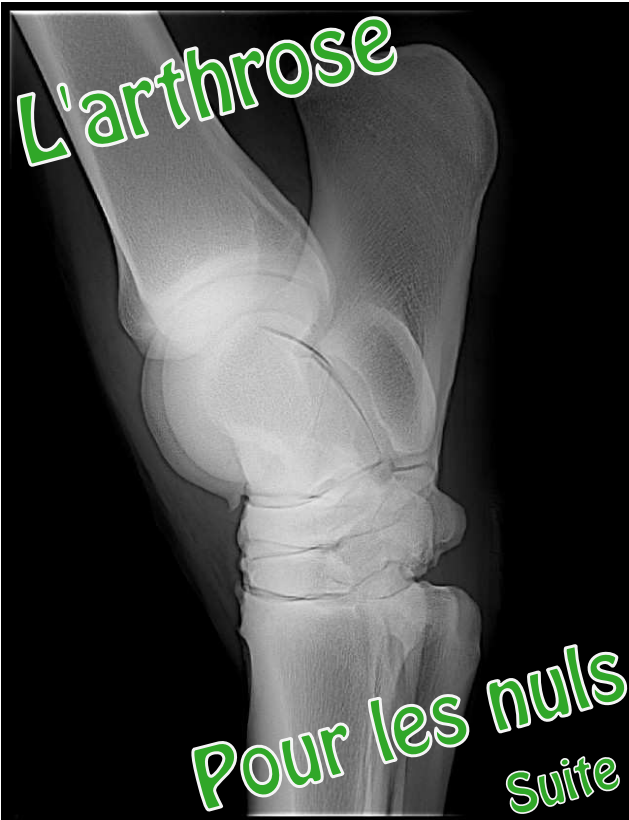
Du 20 au 23 septembre, la dernière étape du Global Champions Tour avant la finale d'Abu Dhabi, avait lieu à Vienne. Pénélope Leprévost, associée à son fidèle Mylord Carthago, a remporté le Grand Prix en signant 3 tours sans fautes. Elle est suivie de Meredith Michaels Beerbaum et Bella Donna, ainsi que Gerco Schroder et Eurocommerce London. Kevin Staut et Simon Delestre sont quatrième et cinquième.

Les Français présents au CSIO de Barcelone ont eux aussi brillé en remportant plusieurs épreuves.

Le dernier weekend de septembre était consacré aux Championnats du Monde des Jeunes chevaux de Lanaken. Par ailleurs, Fontainebleau accueillait aussi les Championnats du Monde Senior. En Pro Élite, Michel Hécart s'est emparé du titre avec Quattrin de la Roque, 7 ans avec l'avoir remporté avec Kannan. Aymeric de Ponnat sur Armitages Boy, et Aymeric Azzolino sur Looping d'Elle complètent le podium.

Calendrier du mois d'octobre

- 4 au 6 octobre : CSI 5* Rio de Janeiro
- 11 au 14 octobre : CSI-W 5*Oslo
- 18 au 21 octobre : CSI-W 5* Helsinki
- 26 au 28 octobre : CSI 4* Hanovre



L'articulation du cheval peut, suite à des causes diverses, (vieillesse, activité physique non appropriée, maladie) présenter des signes d'arthrose.

L'arthrose est caractérisée par la dégénérescence du cartilage de l'articulation à la suite d'événements inflammatoires, s'accompagnant d'un remaniement osseux et d'inflammation secondaire, rendant la locomotion douloureuse et modifiant l'amplitude des mouvements (gazette du mois de septembre).

Il existe de nos jours plusieurs molécules pouvant limiter et soulager le processus arthrosique (AI et chondroprotecteurs).

1. Les composés à visée anti-inflammatoire (fig 1)

a) les AINS

Les AINS, anti-inflammatoires non stéroïdiens (ce qui signifie ne contenant pas de cortisone) sont administrés soit en intraveineuse, soit plus couramment par voie orale. Les anti-inflammatoires non stéroïdiens inhibent un ou plusieurs éléments de la cascade inflammatoire liée à l'arthrose, ce qui permet de soulager et de limiter la progression du processus arthrosique. Il existe, en médecine équine, plusieurs AINS tels que le phénylbutazone (ex : Equipalazone), la flunixin méglumine (ex : Fynadine), le kétoprofène (ex : Ketum), l'acide acétylsalicylique (Aspirine), le meloxicam (ex : Métacam), le védaprofène (ex : Quadrisol), le firocoxib (ex : Equioxx).

Les AINS inhibent une enzyme: la cyclo-oxygénase (COX), qui englobe plusieurs sous-unités, les COX1 et les COX2. Les COX 1 présentes dans l'organisme jouent plusieurs rôles à la fois, comme la protection contre les invasions microbiennes par exemple, alors que les COX 2 sont produites uniquement lors des phases inflammatoires (Meade et al., 1993 ; Lees et al., 19985).

Les AINS dit « de première génération » (ex : Equipalazone) inhibent à la fois les COX 2 produisant ainsi leurs effets bénéfiques (effets anti-inflammatoire, antalgique et antipyrétique) mais également les COX 1 provoquant ainsi des effets indésirables au niveau de l'organisme (diminution du pouvoir antiagrégant plaquettaire, donc allongeant le temps de saignement; diminution de la production de mucus, retirant alors sa protection à la muqueuse gastrique, induisant gas-

trite, ulcère gastroduodéal, hémorragie digestive; baisse du flux sanguin rénal pouvant conduire à une insuffisance rénale). Les effets négatifs de l'utilisation des AINS dits « de première génération » limitent donc leur utilisation.

Les molécules des AINS « nouvelle génération » (ex : Metacam, Equioxx) se montrent de plus en plus performantes en n'agissant quasiment que sur les COX 2, il y a donc de moins en moins d'effets indésirables et par conséquent, il n'y a plus de limitation dans l'utilisation.

b) Les AIS

Les AIS, anti-inflammatoires stéroïdiens (= contenant de la cortisone) sont en médecine équine administrés le plus couramment par voie intra-articulaire. Les principaux AIS disponibles en médecine équine en France sont la dexaméthasone, la prednisolone et la méthylprednisolone. Comme les autres anti-inflammatoires, ils ont pour rôle de soulager l'inflammation au sein même de l'articulation. Les effets bénéfiques des AIS ont une durée variable selon la dose et la réponse des individus traités. Les AIS pourraient agir directement sur la synthèse de l'os, ce qui peut être bénéfique dans certains cas d'arthrose mais qui peut au contraire créer des déséquilibres encore plus importants sur les formations osseuses. Il y a pour les AIS de nombreux effets secondaires possible qui ne sont pas à négliger : diminution de l'activité des phagocytes (dont le rôle est de débarrasser le corps des agressions externes par les micro-organismes), déclenchement de fourbures sur les sujets à risque, arthrite septique qui entraîne des boiteries chroniques irréversibles, déformation de l'os.

c) L'harpagophytum

L'harpagophytum procumbens, également appelée « griffe du diable », est une plante de la famille des Pedaliaceae, originaire du sud de l'Afrique.

Cette plante montre un fort développement racinaire, et ce sont ses racines qui contiennent les principes actifs médicinaux. L'harpagophytum est indiqué pour ses propriétés anti-inflammatoires (Loewd *et al.*, 2001), antalgiques et anti-rhumatismales, mais certains résultats sont contradictoires et d'un point de vue médical son action n'est pas clairement expliquée, même si constatée depuis de nombreuses années. En effet si certaines études arrivent à mettre en avant le rôle anti-inflammatoire de cette plante, d'autres ne montrent que peu d'effet en raison de la perméabilité de la barrière gastro-intestinale vis-à-vis des principes actifs (biodisponibilité faible (Loewd *et al.*, 2001) : pour 200 mg ingérés, on ne retrouve que 50ng/ml de sang).

Il faudrait donc utiliser de fortes concentrations pour avoir un effet positif sur l'organisme. Jusqu'ici il n'y a pas de données montrant des effets négatifs, même à forte concentration, de l'ingestion d'harpagophytum.

D'autres plantes sont utilisées en mélange avec elle pour leur action que l'on considère positive sur l'arthrose : l'ortie, le cassis et la prêle par exemple.

2. Les chondroprotecteurs, les composés protégeant et permettant un meilleur fonctionnement de l'articulation (fig 2)

(a) Les glucosamines

La glucosamine est une molécule qui peut être fabriquée naturellement par l'organisme, et dont le principal rôle est de participer à la synthèse des structures du cartilage (Goodrich *et al.*, 2004).

Elle joue un rôle précurseur dans la composition de la chondroïtine et de l'acide hyaluronique entre autres (voir article sur le fonctionnement de l'articulation) (De los Reyes *et al.*, 2000).

En première intention, les glucosamines étaient données afin d'augmenter l'apport en matière première pour la fabrication du cartilage, mais les études ont montré qu'il y avait en plus une protection des chondrocytes vis-à-vis des processus d'inflammation. Cette molécule n'a qu'une très faible toxicité, aucune dose létale n'a été prouvée, il n'y a pas de risque dans l'utilisation ni d'accoutumance de l'organisme. Les concentrations en glucosamine des compositions vétérinaires sont variables.

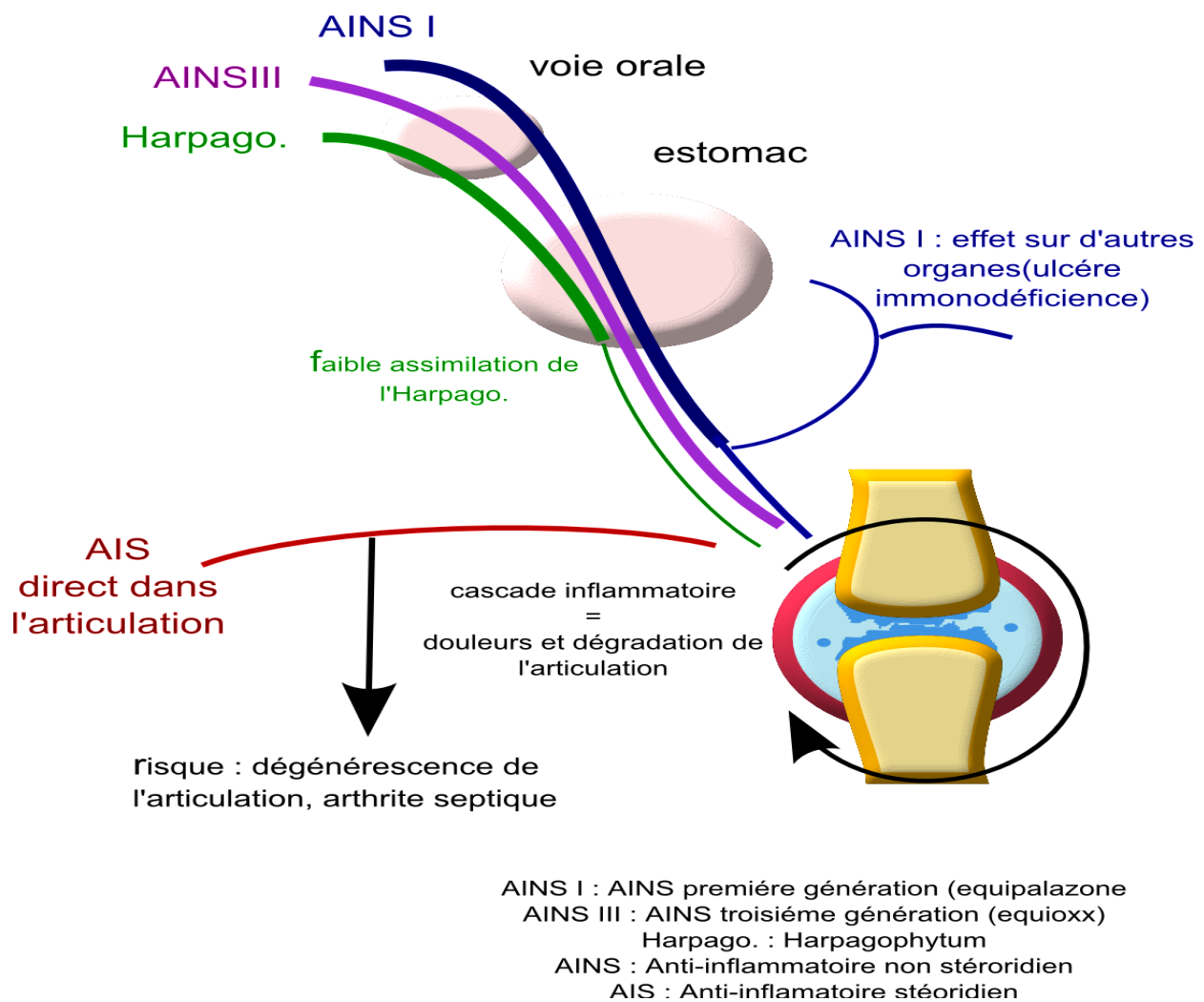


Fig 1 : administration et action des anti-inflammatoires sur l'articulation

Une étude met en avant l'effet bénéfique prouvé pour 16g de glucosamine donnés pendant 15 jours (d'où les cures d'attaques proposée par certaines formules du marché). En effet, le traitement à long terme pour des concentrations plus faibles donne des effets positifs mettant en avant l'importance d'un traitement régulier.

Des études ont montré qu'il existe une synergie (= quand deux molécules appliquées ensemble montrent un effet plus grand que la somme des effets attendus si on les avait appliquées seules, ou créent une réponse qu'aucune des molécules n'aurait pu activer sans l'autre) avec la chondroïtine.

b) La chondroïtine

La chondroïtine est un constituant essentiel du cartilage et elle est naturellement produite par l'organisme. Elle contribue à la formation et à l'entretien du tissu cartilagineux (Neil *et al.*, 2005). Le rôle de ce tissu est d'assurer la rétention de l'eau dans le cartilage et son élasticité, car sa structure est proche de l'acide hyaluronique.

L'effet de la chondroïtine sur les chevaux porte à discussion. Certaines études ne montreraient pas d'effet de la chondroïtine sur l'organisme, alors que d'autres si. Toutefois, en synergie avec les glucosamines, son efficacité est prouvée par toutes les études.

Les chondroïtines sembleraient tout de même avoir amélioré les paramètres biomécaniques des chevaux: diminution significative de la boiterie au repos et après l'effort ainsi que la douleur locale grâce à un effet positif sur la production d'acide hyaluronique.

(c) autres chondroprotecteurs, utilisés moins couramment

D'autres composés sont utilisés de façon plus ou moins courante dans la lutte contre la progression de l'arthrose:

Le MSM, qui est un soufre naturel, est retrouvé dans certains compléments: il aurait une action positive, mais les mécanismes d'action sont encore peu compris.

L'acide hyaluronique, qui existe sous forme injectable directe dans l'articulation (ex : Hyonate) ou par voie orale. Il a pour but d'améliorer la viscosité du liquide synovial, donc une meilleure lubrification de l'articulation. Notons que si certains composés pharmaceutiques intègrent de l'acide hyaluronique dans leurs formules, aucune action n'est prouvée par voie orale, en raison de la taille importante des molécules qui ne peuvent pas passer la barrière gastro-intestinale.

La recherche met en avant de nouveaux composés tels les insaponifiables d'avocat ou de soja: pour le moment, il n'existe encore que peu d'études sur les chevaux, mais il y aurait une grande tolérance de ces produits et un effet positif sur la locomotion générale. (Christopher *et al.*, 2000).

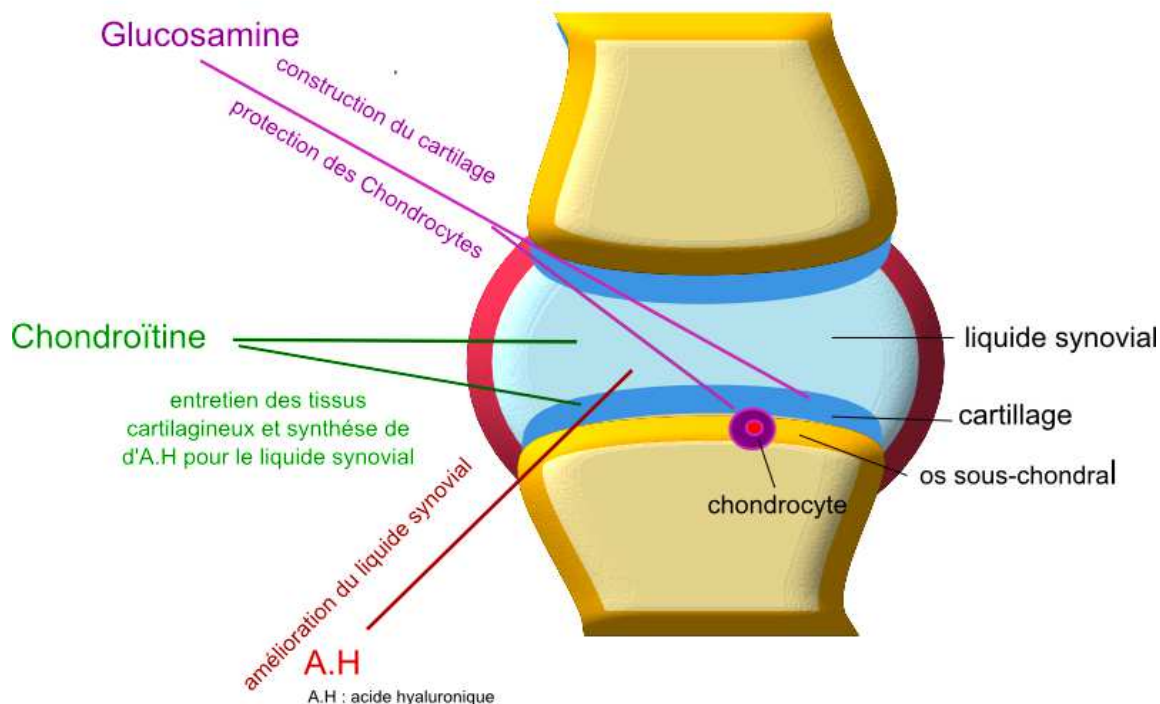


Fig 2 : action des chondroprotecteurs

3. Les principaux compléments alimentaires et leurs compositions

Les différentes molécules sont utilisées sur des durées courtes comme les AI pour traiter les épisodes douloureux (ordonnance et venue du vétérinaire nécessaire), ou sur du plus long terme comme les chondroprotecteurs, sous forme de compléments alimentaires variés (achat libre).

Produit	Composition par dose journalière	Administration
Equistro Arphyton (vétoquinol)	Harpagophytum procumbens 6g / Equisetum arvense 6 g , Ribes nigrum 3g, Salix alba 3g, Erigeron Canadensis 3g, Levure de bière 3g, Glucosamine HCl 2,5 g (pour une dose de 100g)	Granulé, 100g à 150 g, 10 jours par mois
EquistroR Flexadin	Glucosamine HCL 1,8 g, Sulfate de chondroïtine 0,6, (x3) Harpagophytum procumbens 0,3 g	Poudre, 3 doses de 5 grammes pendant 3 semaines, puis 1 dose par semaine
Ekyflex Repair (Audevard)	Acide hyaluronique 0,1g - / Glucosamine 6g - Soufre 0,95g / Chondroïtine pure 2,5g - + autres composés	Granulé 30 g par jour pendant 4 à 6 mois
Ekyflex Mobility (Audevard)	Harpagophytum 0,75 g Acide Hyaluronique 0.01 g Chrysanthellum 25 g Prêle 0,15 g	Liquide 30 ml par jour pendant 1 mois
Cortaflex HA	Concentration non donnée : glucosamine / chondroïtine / Sulfate de cuivre/ Acide aspartique/ Acide hyaluronique	Liquide 15 ml par jour
Stride (S.E.O.A.Veterinaire)	Glucosamine 7,2g /Chondroïtine 4,75g / MSM 20 g	1 sachet par jour de 50g
Stride HA (S.E.O.A.Veterinaire)	MSM 3 mg/Chondroïtine Sulfate 1mg / Acide Hyaluronique 22mg	Liquide 60 ml par jour
Hipposil	Harpagophytum 0,1g, probiotique, 0,1g, silicium 0,05	Comprimé, 1 par jour
Top-flex	Glucosamine 3,75g, Chondroïtine sulfate 2,5 g, M.S.M. 9 g	50 g par jour
Harpago +	Harpagophytum 7,5 g ; Prêle : 1,5g Cassis : 1,5 g %	15 g par jour

** certaines compositions sont extraites de site marchand, et non des étiquettes des dits produits, erreurs possibles.*

Plus tout un tas de produit dont il est difficile d'avoir les compositions.

A vous de voir en fonction :

- des compositions
- des quantités de principe actif
- des prix
- de ce que vous conseille votre vétérinaire
- de ce qui vous semble le plus intéressant.



La génétique des robes

By AI








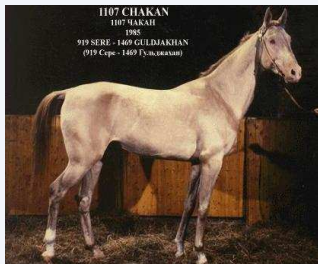
LE GENE CREME

Cet allèle, noté Cr, est dominant ($Cr > cr$). La dilution due au gène crème varie en fonction du nombre d'allèle(s) impliqué(s).

En simple exemplaire ($Cr cr$), l'allèle crème décolore les poils mais pas la peau, qui reste noire. Ainsi, un alezan « deviendra » palomino, un bai « deviendra » isabelle et un noir subira une légère décoloration, nommée « smoky black » : la dilution crème unique sera peu visible sur un tel cheval, ce dernier ressemblera fréquemment à un noir délavé « noir pangaré », voire à un bai brûlé. Pour l'identifier avec certitude, il faudra recourir à un test génétique.

En double exemplaire ($Cr Cr$), l'allèle crème décolore les poils ET la peau, qui est alors rose (mais plus foncée qu'une zone de poils blancs, ainsi, une marque en tête sera encore légèrement visible). Les yeux sont bleus, parfois verts ou lavande (attention à ne pas confondre alors avec un porteur de pearl).

La distinction n'est pas toujours aisée entre cremello, perlino et smoky cream : le perlino a généralement des crins plus dorés que le cremello. Le smoky cream doit avoir un fond de robe légèrement plus foncé. Ces trois robes sont parmi les rares robes à pouvoir « cacher » un gène gris, puisque le gris ne peut pas délayer des poils déjà blancs !

	Alezan	Bai	Noir
Robe de base			
1 dilution	Palomino 	Isabelle 	Smoky Black (reglisse) 
2 dilutions	Cremello 	Perlino 	Smoky Cream (rare) 



Photographie Laure Brioschi

Gymnastique à l'obstacle : régularité et abords

Cet exercice peut être réalisé à plusieurs niveaux, pour les jeunes chevaux ou les chevaux verts dans le travail ou pour les plus confirmés, en adaptant l'exigence dans la réalisation de l'exercice et les hauteurs. L'exercice doit être adapté à vos difficultés, votre niveau et celui de votre cheval.

Objectif

Le but est d'aider montures et cavaliers à garder un rythme constant et de trouver sa place dans les abords et réceptions à l'obstacle. Pour les chevaux plus expérimentés et sur des hauteurs plus importantes, le but est de les compacter et de chercher la rectitude. L'exercice doit se dérouler dans le calme et la décontraction, le cheval peut dans un premier temps chercher des ajustements et ne pas rentrer juste dans l'exercice, laissez- lui le temps de se familiariser et de trouver les solutions à ses problèmes.

La détente

Une détente au pas longue puis au trot et au galop, dehors par exemple, sur 20 à 30 minutes peut être un bon préalable avant de commencer le travail. L'échauffement musculaire et articulaire est important pour le capital santé de

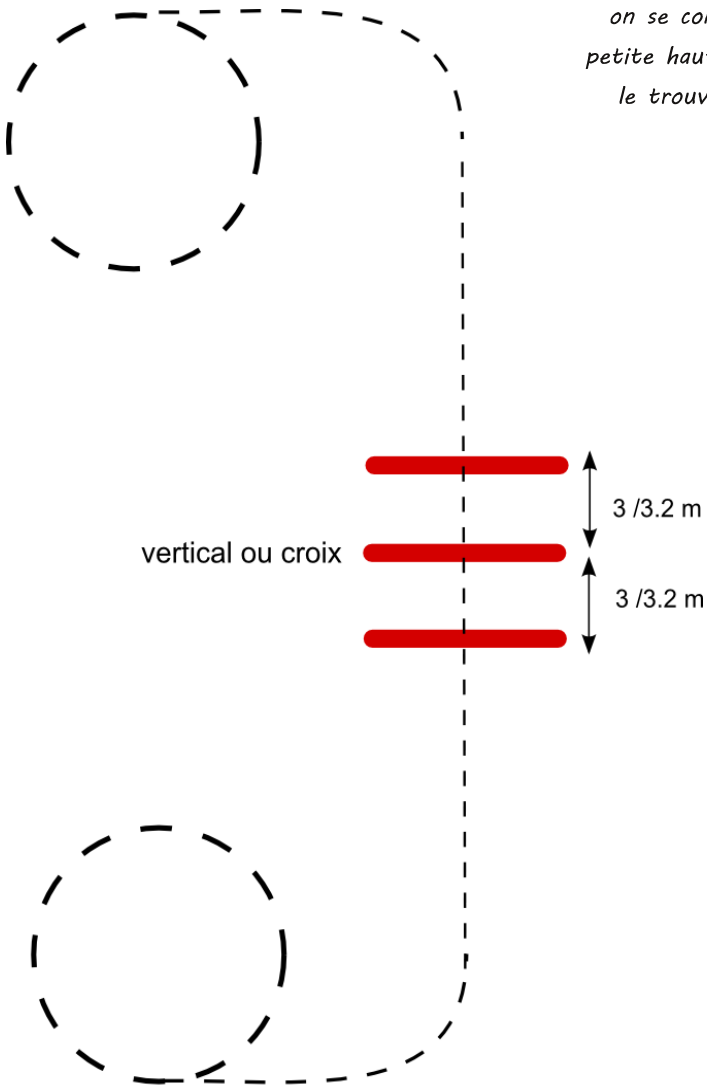
vos chevaux. L'échauffement permet aussi de mettre le cheval mentalement au travail et à l'écoute. Le cavalier peut en profiter pour travailler sa position et ses sensations. À la fin de la détente, commencez à chercher des chevaux droits dans vos aides, réceptifs dans des allures régulières, en vérifiant que vous pouvez allonger mais aussi revenir à de plus petites allures dans le calme.

L'exercice

Dispositif : dans un premier temps 3 barres au sol espacées de 3 à 3,20m (en fonction du cheval et de ses difficultés ; normalement en deçà d'un obstacle à 1m les distances de 3m conviennent pour beaucoup de chevaux) puis la barre du milieu sera montée en vertical (avec une barre en dessous) ou en croix (pour les chevaux ayant du mal à sauter droit et/ou à

monter justement leurs antérieurs). Pour être efficace le centre de la croix doit être bas, mais les côtés suffisamment montés pour encadrer le geste des antérieurs.

Schéma de l'exercice :

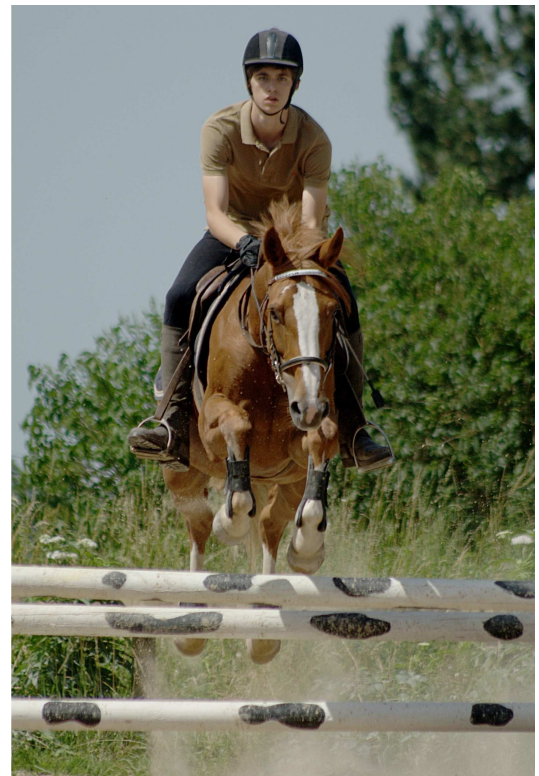


* distances des cercles / courbes et abords non proportionnelles, à adapter en fonction des difficultés

Réalisation

A chaque main, passez sur les 3 barres au sol, en laissant votre cheval trouver ses marques, les mains souples ne bloquant pas le balancier, venez droit. Avant et après être passé sur le dispositif, préparez vos chevaux sur un grand cercle, cherchez le bon galop, vérifiez la disponibilité de vos chevaux. Ne sanctionnez pas un cheval qui dans un premier

temps semble avoir du mal à trouver ses marques. Quand le passage sur barre au sol est validé et mécanisé, mettez l'obstacle au centre du jeu de trois barres. Pour des jeunes débutants à l'obstacle on se contentera de petite hauteurs, laissez-le trouver sa place et n'hésitez pas à revenir plusieurs fois le temps que les chevaux trouvent la distance leur permettant de sortir de façon juste et facile de l'exercice. Pour les chevaux avec plus d'expérience, un obstacle plus conséquent peut être installé. Au vu des distances, les chevaux vont devoir se compacter et s'articuler plus fortement dans leur dos pour pouvoir sauter. Sur des chevaux d'expérience on peut venir sur une courbe proche du système pour travailler la rectitude, l'impulsion et la cadence en sortie de virage. Faites l'exercice aux deux mains et remarque importante, n'oubliez pas que venir à l'autre main peut vouloir dire nouvel obstacle pour votre cheval.



Photographie Laure Brioschi

Récupération

Cet exercice, surtout si on met un peu de hauteur, demande au cheval de se compacter, pensez à étendre vos chevaux aux trois allures et à marcher suffisamment pour que l'organisme récupère.

Laure.B



Les Trucs et Astuces de Loustix



Les chandeliers

Oyez ! Oyez les gens !

Avec la rentrée, les beaux jours, les concours, les reportages de CSO d'Equidia, il vous prend l'envie de vous mettre à l'obstacle !!!

Seulement voilà, le cheval que vous montez n'est pas dans une structure équestre qui possède un matériel high-tech à disposition pour sauter, peut être même n'avez-vous pas de carrière là où vous êtes, ou alors tout simplement, vous disposez uniquement de prés sans aucune installation dédiée au travail du cheval...

Après avoir essayé de trouver des morceaux de bois pour faire des barres, reste encore à trouver un moyen de les faire tenir dans une position qui ressemble à quelque chose... Certes, certes il y a bien un arbre dans un coin qui ferait l'affaire mais rien en face pour soutenir l'autre extrémité de la barre...

Vous avez maintes fois demandé à votre petit frère de tenir le bout de bois sans bouger, ou à votre petite voisine, mais sans résultats concluants, vous vous orientez finalement vers un substitut bancal non réglable qui ne fait jamais la même hauteur qu'en face et donne une configuration tour de Pise à votre obstacle...

Donc vous vous résigniez à acheter ces satanés chandeliers...

Mais là, la surprise est grande quand vous arrivez en magasin...

Le choix des matériaux vous l'avez : bois, PVC, métal...

Mais le choix des prix.... ouch !

Peut être les jolis chandeliers en métal là... Ben 57 euros pièce... Ok, passons, passons... Ceux en bois alors ? 54 euros...



Bon alors ceux en plastiques colorés peut être ? Ce sera sans doute beaucoup moins cher.... Ah ! 68 euros pièce ! Ça augmente...

Bon allez on va donc acheter des petits cubes là c'est sympa... Et là BIM 55 euros... A croire qu'ils pratiquent un prix quasi unique dans ce magasin quoi qu'on prenne...

Donc globalement si on veut un seul obstacle il faut au moins compter 110 euros... Et encore, je ne me suis pas rendue au coin des fiches de soutien des barres, ça doit bien arrondir le prix tout ça... Surtout si on a plusieurs barres !

Vous revenez donc résigné à vos chaises de jardins en plastique blanc...

Mais exit tout cela aujourd'hui, on va essayer de se faire des chandeliers soi-même !



Matériel

<p>Palettes x2</p> 	<p>Scie (à bois c'est mieux) x1</p> 	<p>Clous communs longs à tête plate (ici, 4 cm), ou Vis</p> 
<p>Marteau</p> 	<p>Déchetterie</p> 	<p>Vis et Ecrous</p> 
<p>Mini-équerres de chaise avec leurs vis</p> 	<p>Tube PVC</p> 	<p>De la motivation</p> 

Déroulement

Mettez-vous à la recherche de palettes.

Bon, pour vous dire à quel point on en trouve facilement et un peu partout, j'étais partie pour la déchetterie et j'en ai trouvé devant deux grandes enseignes sur le chemin...

Si comme moi vous avez très peu de place dans votre voiture, la difficulté va résider dans le fait de ramener les palettes à bon port... Mais j'ai envie de dire que vous auriez le même genre de soucis en achetant ce type de matériel tout prêt dans le commerce... Donc un point partout !



Astuce de l'astuce : Avant de commencer la construction du chandelier, il peut être bon de renforcer la palette par une tripotée de clous. Pour ma part, la mienne ayant pas mal servie, elle montrait quelques signes de faiblesse et de jeux entre les clous déjà présents par-ci par-là. Puis accessoirement je l'ai cassée en la rentrant dans ma voiture... Donc si vous vous forcez et que d'un coup ça arrête de forcer... c'est que c'est cassé hein... D'où toute l'utilité de renforcer la palette pour partir sur de bonnes bases !

1) Découpe de la palette :



Il existe un tas de palettes différentes. J'ai opté pour des palettes 120 x 80 qui sont les palettes que j'ai le plus rencontré en farfouillant en différents endroits...

Ce qui est important c'est d'avoir suffisamment de longueur de palette pour avoir une hauteur de chandeliers en conséquence.

Ensuite il faut découper dans le sens de la longueur des lattes qui sont en contact avec le sol... Ici on localise bien les lattes qui sont noircies par les frottements au sol.

C'est important de conserver ce sens car il y'a des renforts aux points d'encrage de ces lattes.

J'ai donc découpé le bois au niveau des croix, en sciant bien parallèle à la latte de droite....

Avec du matériel moyennement adapté (ma scie je ne sais même pas à quoi elle est destinée à la base), découper le bois m'a pris 5 petites minutes.

Je conseille quand même de mettre des gants pour la manœuvre, on a vite fait de déraper quand on a pas l'habitude... Très vite fait...!

Une fois la palette découpée on devrait avoir ceci :



On se retrouve donc avec pas mal de chute de bois qui vont nous servir pour la suite !



2) La confection des pieds :

La palette faisant 12 cm de large, j'ai découpé des pieds de 3 fois cette longueur donc 36 cm ici, à partir des chutes de lattes.

Donc encore 5 petites minutes pour couper mes lattes à la scie... Ensuite je retourne la palette et cloue mes pieds, perpendiculaires à l'axe principal des lattes.

Il est important d'utiliser un bon nombre de clous et de les enfoncer sérieusement de manière à avoir une vraie stabilité des pieds...

On répète l'opération deux fois et on se retrouve avec deux pieds tout beaux tout neufs !

Là déjà on est face à un ensemble stable grâce aux pieds.



Remarque (1) :

C'est genre le truc le plus facile à faire et en l'espace de 15 min on obtient déjà ça, mais honnêtement je conseille de mettre les pieds à la fin.

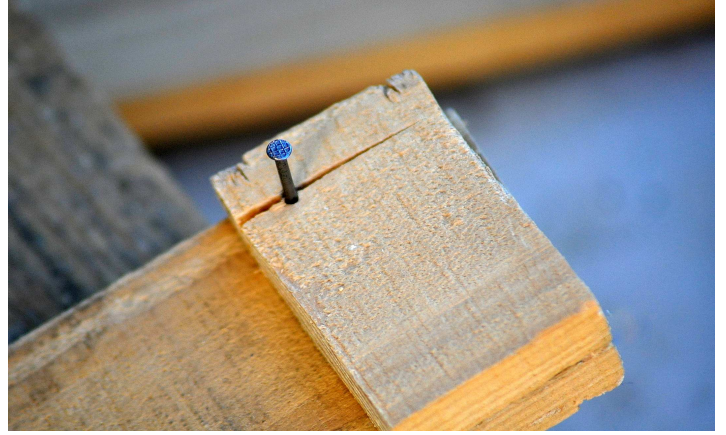
Au final on a besoin de manipuler le « chandelier » pour la suite et les pieds ne font qu'entraver les mouvements !

Remarque (2) :

Je n'ai pas assez de recul sur le chandelier pour en juger réellement, mais à mon avis le poids exercé sur la latte par le chandelier va générer un pli de cette dernière et lui donner un léger profil de ski... Genre chaise à bascule.

En cela dans mon idée, j'ai voulu mettre des petites cales à chaque extrémités, donc deux par pied. Seulement, la qualité de ma palette était telle que planter un clou dans un morceau de bois large de quelques centimètres engendrait une dichotomie quasi instantanée...

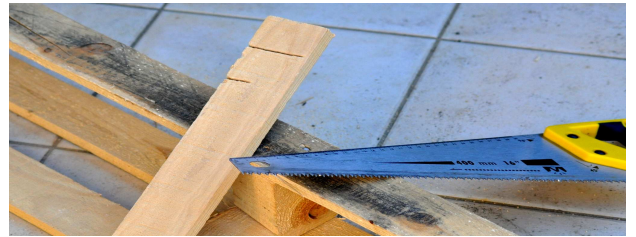
Peu importe le sens du bois utilisé, ça casse ! J'ai essayé sur six morceaux, en vain... Avec moult configurations impensables !



Astuce de l'astuce :

Ne possédant pas de support de travail, je me suis servie du reste de ma palette comme atelier de travail.

Cela permet, en prenant appui dessus, d'avoir un support pour découper le bois nécessaire... et c'est très fixe !



3) La confection des fiches de fixation:

J'ai tourné le truc dans tous les sens, c'est très compliqué de créer des fiches amovibles sans un certain équipement et sans une idée adéquate... Donc les fiches de fixation que je vais vous proposer seront fixes.

Alors au départ mon idée était forcément d'utiliser le restant de la palette pour finir le chandelier et faire des fiches en bois vu qu'il en reste un certain paquet...

Donc mon idée de base était de découper des cales de bois assez fines et de les fixer en « V ». Sur le papier c'est bien... La découpe des cales est pénible mais faisable, mais la fixation rencontre le même problème que les cales des pieds... Ça casse... Et je me retrouve avec deux parfaits petits bâtonnets à coup sûr !

Alors ce principe de bois qui casse, c'est génial quand on

coupe des bûches dans le sens de de la longueur des fibres avec une hache, pour faire son petit bois pour le feu, mais là clairement ça aide pas ! Mais ça permet de voir aussi que l'idée n'aurait de toute façon pas été viable sur le long terme, même si les clous étaient rentrés, au fur et à mesure, avec du jeu le bois aurait cassé à mon avis...

Du coup, il a fallu réfléchir à un système costaud, qui soutienne bien la barre, mais à la fois souple pour encaisser les mouvements de ces dernières si les chevaux touchent...

Après avoir déambulé un moment dans Castorama, j'ai finalement opté pour ceci... :

• Le tube de PVC :



J'ai acheté un tube PVC, ceux qu'on prend pour les gouttières. Là, avec ma scie qui sert à peu près pour tout, j'ai découpé un anneau d'une épaisseur de 4 cm environ. C'est je l'avoue un peu pénible à découper car lisse et glissant, et une grosse scie, c'est tout sauf précis..!

Du coup, il faut juste dessiner le pourtour de la découpe et ensuite avec la scie, faire un premier léger sillon, et scier ensuite pour qu'elle reste sur les « rails ».

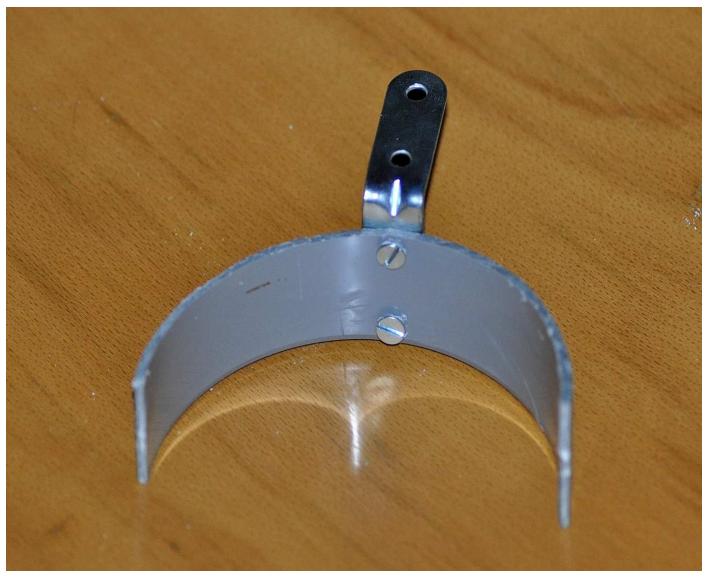
J'ai ensuite recoupé cet anneau en deux demi-anneaux... Donc là honnêtement pour faire un truc propre, j'ai pas pris la scie mais ma pince à parer !



J'utilise ensuite une vrille pour réaliser un avant-trou. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est un petit instrument ressemblant à un tire-bouchon, qui permet de faire des trous dans les surfaces en prévision d'y insérer des vis quand on a pas de perceuse... Ici ça m'a servi pour insérer les vis à boulons que j'ai achetées. Je ne connais pas le prix, je l'avais déjà...

Une fois les trous formés, j'insère les vis que j'ai acheté, et une petite équerre de chaise, et avec le boulon je referme le tout...

Pour le diamètre des vis et des trous, on est environ à 3,5 mm. J'ai acheté les vis à boulons à vue d'œil en me basant sur la taille des trous et des vis fournies avec les équerres.

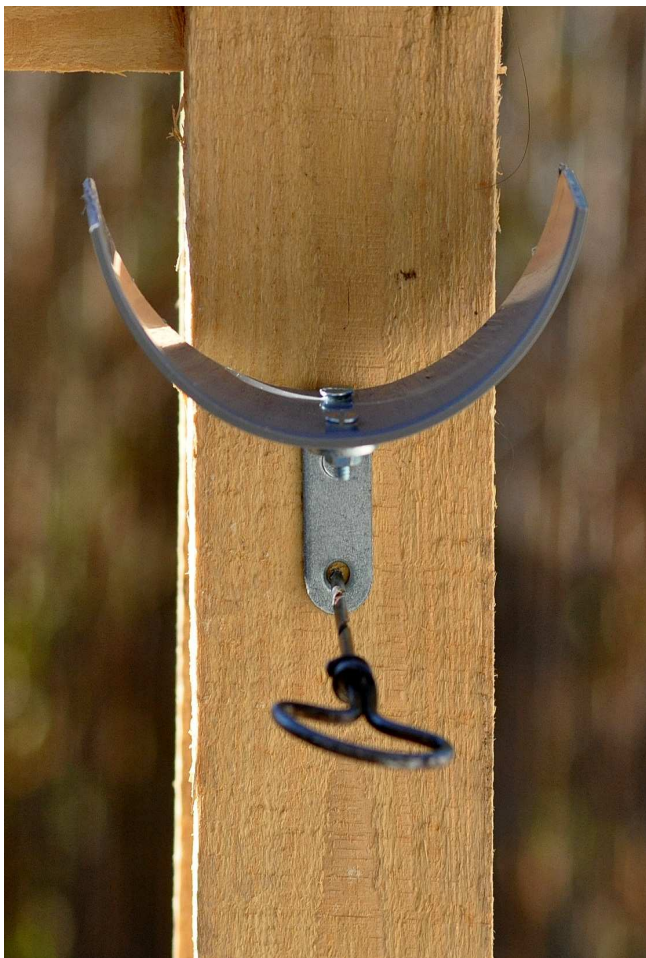


Il suffit par la suite de répéter l'opération pour avoir le bon nombre de fiches. Ici je n'en ai fait que 4, car pas sûre de mon système, ni de mes mesures, ni de la conception générale, j'ai donc limité les frais...

Pour réaliser ces 4 fiches en comptant la découpe du tube, la confection des trous et la partie vis que j'ai serré avec une clé et un tournevis pour être sûre que ce soit bien fixe...

En terme de temps, il m'a fallu un épisode de Misfits, donc on va compter 45 min, (sachant que je suivais quand même pas mal ce qu'il se passait à l'écran !)

• La fixation des fiches :



J'utilise mon avant trou pour prévoir l'emplacement des vis.

Ensuite je visse avec le lot de vis compris dans l'achat des équerres.

Pour l'emplacement des fiches, j'ai choisi de les placer de manière à ce que les barres qui vont constituer l'obstacle soient parallèles aux pieds du chandelier.

Ce choix pour des raisons de stabilité de l'ensemble.

Les vis me paraissent là aussi plus pertinentes que des clous pour des raisons de fixité... Puis bon elles sont fournies avec les équerres donc autant les utiliser...

Pour la disposition des fiches je les ai placées en décalé pour utiliser toutes les lattes du chandelier, et du coup comme ça on peut même s'en servir pour faire un spa ou un oxer étroit !

Disposer sur différentes lattes, permet également si on veut vraiment faire beaucoup de nuances de hauteur, d'avoir la place pour fixer les fiches les unes sous les autres en décalé, sans entraver la place pour la barre...



Astuce de l'astuce : On peut utiliser un mètre pour mesurer de façon précise le positionnement des fiches, et indiquer au feutre la hauteur précise en attribuant un nombre à chacune... Ici j'ai mis pour chaque fiche la hauteur calculée, mais on peut dessiner une échelle de mesure sur la tranche du chandelier, afin de bien situer la hauteur de ce que l'on monte.



Du coup, si vous vous êtes bien débrouillés, vous devriez avoir ceci :



Ce chandelier est laaargeement améliorable !

Déjà, il reste possible de tripler le nombre de fiches en les disposant en « S » descendant, afin d'éviter de commencer à sauter à 80 cm.

Il serait également judicieux d'entretenir le bois, soit avec une couche de protection, soit avec de la peinture...

Enfin, il existe une multitude de versions envisageables avec une palette !

J'ai fait selon mes propres idées, mais je suis certainement passée à côté de bonnes idées ou de choses plus logiques...

Sa confection n'est pas ultra longue. Surtout quand on sait où on va. J'ai perdu beaucoup de temps à avoir des idées qui ont avorté lors de la réalisation.

Malgré cela en cumulant le temps vraiment de travail, sans se presser il faut compter 1h par chandelier. Le plus long étant vraiment la réalisation des fiches, mais pas le plus pénible ou physique à faire.

La variable à prendre en compte reste aussi la palette. Je suis tombée sur une palette de très mauvaise qualité, du bois bas de

gamme, et des clous mal fixés dès le départ qui ont nécessité une réelle intervention de « remise en forme » avant même d'entreprendre les travaux. Donc, choisir des palettes de rebuts oui, mais choisir quand même ce que l'on prend...

Enfin, certes ça demande un peu de temps, mais une fois qu'on les a je pense qu'on est quand même content, car on s'embête définitivement moins que lorsque l'on se débrouillait avec ce qui traîne...

Récapitulatif

Budget		Budget commerce	
<ul style="list-style-type: none"> - Palettes : 0 euros - Scie : 8 euros - Clous : 5 euros - Chevilles de chaises : 3,70 euros - Vis à boulon : 1,40 euros - Tube PVC : 0,99 euros <p>Total : 20 euros maximum (d'outillage)</p> <p>Avec un amortissement du matériel qui diminue le prix à la prochaine réalisation, et qui est « inexistant » si l'on a déjà ce qu'il faut à la maison</p>		<p>Chandeliers par paire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - métallique 114 euros - bois 108 euros - plastique 110 euros - cube 136 euros <p>Fiches :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la paire : 20 euros <p>Total : 130 euros minimum</p>	
Points forts	Points faibles	Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> - prix - réalisable à l'infini - nécessite peu de temps de réalisation - ultra léger - encombrement 	<ul style="list-style-type: none"> - durée de vie ? - qualité variable des palettes - réalisation à faire 	<ul style="list-style-type: none"> - solidité - pas d'entretien pour les chandeliers autre que bois 	<ul style="list-style-type: none"> - prix - poids - encombrement

Remarque : On est dans une idée de recyclage/récup, mais si vous souhaitez acheter vos palettes, il est possible d'en obtenir pour 50 euros la paire en tapant dans de la bonne gamme, mais les prix peuvent vite s'envoler selon les bois utilisés, l'épaisseur, le modèle...

Si le courage vous vient d'arrêter de bayer aux corneilles, vous aurez des chandeliers sans sortir d'oseille ! 17

Le fonctionnement d'une association : les contrats d'adoption

Aucun acteur de la protection animale ne mettra en doute la nécessité de sauver un animal victime de maltraitance, mais il se pose toujours la question du : “ Et après ? ”

Question encore plus “ pesante ” lorsqu’il s’agit d’un cheval ou d’un poney !

Commencer par combattre les préjugés

Eviter le départ en boucherie ou l’euthanasie est la première étape du sauvetage, il faut ensuite trouver un lieu d’accueil, financer les soins et l’alimentation, veiller à son bien être, avoir l’assurance que l’animal sera traité dignement, qu’il ne se retrouvera pas de nouveau en situation de péril, compliqué n’est-ce pas !

Beaucoup de personnes pensent encore que la petite case à cocher ou non sur les papiers par rapport au fait que l’animal peut être ou non destiné à la consommation humaine suffit à le protéger de l’abattoir, cela est malheureusement faux ! L’animal pourra toujours être abattu et partir pour l’alimentation animale en France. La vente à petit prix ou le don contre bon soin des équidés en fin de carrière ou âgés ou handicapés se termine malheureusement trop souvent de cette manière, nous ne comptons plus le nombre de témoignages de personnes persuadées d’avoir bien fait en donnant leur cheval et qui ont fini par se rendre compte que celui-ci avait “disparu” !

Une garantie : le contrat de multipropriété

Dès le départ notre volonté a été de pouvoir proposer une alternative à la vente pour l’abattage pour les



Cat et Pivoine, malheureusement décédée aujourd’hui

équidés dont les propriétaires ne pouvaient ou ne voulaient plus assumer la retraite et la fin de vie, il s’est tout de suite imposé à nous la nécessité de mettre en place un contrat qui puisse protéger réellement l’équidé après son sauvetage d’où ce contrat d’adoption que nous utilisons lors des placements des équidés qui passent par l’association à un moment ou un autre de leur vie. Le principe en est



Delhia a été adopté en 2011, par Victoire et son papa pour sa pré retraite

simple, c’est un contrat de multipropriété, notre association gardant systématiquement 10% de propriété afin de pouvoir bloquer toute revente, ou toute autre utilisation de l’animal que celle prévue dans le dit contrat. Nous garantissons le suivi jusqu’à la fin de vie de l’animal, allant même jusqu’à le reprendre si les conditions définies au départ ne sont pas respectées, heureusement sur un peu plus de 230 sauvetages et placements, seuls trois ont posé problème, mais nous sommes aussi présents pour assister et conseiller les adoptants quelle que soit la raison pour laquelle ils nous appellent.

Un combat de tous les jours

Un bilan qui semble idyllique mais pourtant il y a des ombres au tableau : et la première est le manque d’aide et de subventions pour les associations telles que la nôtre qui ne survit que grâce aux dons et à nos fonds personnels qui malheureusement ne sont pas inépuisables puisque déjà



Delhia et Victoria

épuisés !

Beaucoup de travail, beaucoup de fatigue, le renoncement de tout loisir ou vacances en familles, et ce n'est là que le début d'une longue liste... Mais tout cela est balayé quand vous croisez le regard de l'un de ces malheureux que vous avez sauvé d'une fin horrible. Si nous pouvions émettre un vœu, ce serait de demander que chaque personne qui souhaite acquérir un équidé se pose la question de savoir si elle est prête à s'engager à le garder et à veiller à son bien être et sa santé jusqu'à son dernier souffle, qu'elle se demande le jour où celui-ci ne pourra plus faire de compétition, plus sauter, plus courir, plus être monté ce qu'elle en fera... Même demande aux parents qui achètent un poney pour faire plaisir aux enfants quand ceux-ci sont petits, que deviendra-t-il quand les enfants auront grandi et que lui aura vieilli, que deviendront ces fidèles compagnons après des années de bons et loyaux services ?

A L'ADOPTION ACTUELLEMENT : Yvane

Yvane est une adorable ponette de 22 ans. Elle a passé sa vie à travailler en centre-équestre et recherche aujourd'hui une famille qui prendra soin d'elle pour sa retraite.



Elle ne nécessite aucun soin particulier, et n'a pas de soucis de santé si ce n'est un peu d'arthrose aux postérieurs, comme beaucoup d'équidés de son âge.

C'est une ponette très sociable, gentille et respectueuse, idéale pour tenir compagnie à un autre équidé.

Elle vit actuellement en pâture avec d'autres chevaux et poneys, et rentre au box la nuit.

Ses papiers sont en règle, elle est à jours de vaccins et de vermifuges.

Si Yvane vous intéresse n'hésitez pas à nous contacter.

CONTACT

Association "Les crinières de l'Yser"
06 29 31 03 45

Crinieresdelyser@aol.com
<http://lescrinieresdelyser.forumactif.org/>





Deux jolies têtes blondes sont apparues un jour sur le forum, elles nous ont montré jour après jour leur progrès ensemble, leur réussite en spectacle, et la joie d'être l'un auprès de l'autre. Bien sûr, il s'agit d'Emeline et de son beau Pyrame. Et qui ici n'a jamais été touché par la complicité qui lie ce couple ? Ou plutôt faudrait-il dire ce trio, car peu après une autre tête blonde est venue parfaire le tableau : Jaïro. Impressionnés par leurs prouesses, vous voulez en savoir un peu plus sur ces trois artistes, lisez ces quelques lignes pour être totalement convaincus. Emeline Husenet comédienne-artiste équestre de 24 ans nous raconte ses débuts et sa relation avec ses deux chevaux.

Au tout début

J'ai grandi au sein d'une famille adorant les animaux et la nature... J'ai appris à marcher en me tenant aux chats et chiens de la famille, tous les dimanches matin, mon papa m'emmenait me promener dans la forêt afin que nous regardions chevreuils et sangliers... Ma maman chantait et était un peu issue du milieu artistique et par ailleurs j'ai toujours fait du théâtre. Ma grande soeur montait à cheval, et c'est d'abord pour faire comme elle que je me suis mise à l'équitation. Ayant du mal avec l'autorité et le rapport peu intime que je vivais avec les chevaux dans ces écoles d'équitation, j'ai arrêté pendant plusieurs années, ne faisant que des balades l'été. Et puis j'ai trouvé une petite écurie de propriétaires à côté de chez moi, avec laquelle j'ai conclu un arrangement (je faisais les boxes, aidais, en échange de quoi je pouvais monter certains chevaux). C'est là, à l'âge de 16 ans, que j'ai vraiment appris à connaître le cheval, l'animal. Je n'ai eu aucune formation équestre, mes meilleurs professeurs ayant été les divers chevaux, parfois difficiles, que j'ai montés. Néanmoins, une amie circassienne (Netty Radvanyi), 10 ans plus âgée que moi, m'a fait me rapprocher de ce milieu et le connaître, en m'embauchant comme palefrenière/responsable cheval lors de ses spectacles/tournées.

Tout a commencé avec Pyrame

C'est avec lui que j'ai commencé le travail en liberté, plus par obligation que par réel goût, parce qu'il était trop jeune pour être monté, parce qu'il n'était pas bien dans ses sabots et mal à l'aise dans ses rapports avec l'Homme. C'est

donc ainsi avec le moins de contraintes possible que j'ai voulu débiter notre relation... C'est de là que viennent les figures de spectacle.. En dressage sous la selle en revanche, je me suis fait aider par des cours avec divers professionnels tels que Nicolas Brodziak, Laurence Bouteiller, Valérie Fratellini, qui sont issus d'équitations différentes mais instructives. Enfin, j'ai appris la voltige dite de cirque avec un ancien comédien/voltigeur de chez Bartabas et la voltige cosaque aux côtés là encore de Nicolas Brodziak lors d'un stage de deux jours : un mois plus tard nous faisons notre premier numéro dans cette discipline ! Puis c'est venu naturellement. J'ai toujours été attirée par le monde du spectacle, le théâtre, le cirque contemporain. Ma rencontre avec Pyrame et notre évolution en liberté dont j'ai été si fière m'ont donné envie de la partager avec d'autres personnes. On aurait pu s'arrêter là, puisque je me destinais au théâtre (et avais commencé des études dans ce sens), sauf que mes amis circassiens et la présence juste à côté de mon écurie d'une grande école de cirque dont le pôle équestre était tenu



par un non moins grand artiste m'ont forcément donné des idées et envies de scènes avec mon cheval.

Je ne suis pas une grande voltigeuse, j'ai juste le mérite d'être souple (j'ai fait de la danse classique petite) et d'avoir des chevaux qui sont parfaits dans cette discipline, mais je n'ai pas beaucoup de technique. Je crois qu'on me (re)connait davantage grâce à mon travail en liberté où le cheval a davantage une place d'acteur que d'outil. La voltige, c'est très amusant, beaucoup d'adrénaline et en plus, pas très « difficile »... Mais mes plus belles émotions ont toujours eu lieu lors de mes numéros de liberté ! En liberté, on n'a jamais tout à fait le contrôle, on dépend de la bonne volonté, du plaisir et de l'humeur du cheval, c'est ce qui est beau et terrifiant, d'autant plus lorsqu'on a un cheval comme Pyrame, très délicat, très émotif... Qui peut offrir le meilleur comme le pire. Nous avons tous les deux encore beaucoup à apprendre, quant à la façon de gérer nos émotions, ce dont dépend entièrement la confiance qu'il me portera et donc la qualité de ce qu'il me donnera.

Puis Jaïro est arrivé



D'abord je ne voulais pas d'un second cheval. Pyrame est tellement extraordinaire, tellement prenant psychologiquement, qu'il n'y avait pas la place pour moi, pour un second cheval. Mais on m'a mis à juste titre la pression, parce que Pyrame assumait à lui tout seul beaucoup de spectacles (là où les autres artistes ont deux ou trois chevaux pour alléger leurs montures) ce qui était lourd pour lui (émotionnellement et physiquement) et en cas de blessure, je me retrouvais handicapée. Et ce qui m'a vraiment décidée, c'est la place trop importante que j'avais dans la tête (le coeur?) de Pyrame : vu que nous voyageons beaucoup, j'étais le seul référent de Pyrame, ce qui le rendait très dépendant de moi, trop ! En achetant Jaïro, je m'achetais un second cheval, de spectacle, mais aussi un ami constant pour Pyrame.

Les spectacles

Pyrame est un cheval très délicat, très émotif, avec un coeur énorme mais qui ne pardonne rien... Et notamment le stress. Or je n'ai pas encore suffisamment de maturité, de métier, pour ne pas être stressée en entrant en piste. De ce fait, j'ai souvent eu le sentiment de rentrer dans l'arène lors de mes

numéros avec Pyrame ne sachant pas comment j'allais gérer mon stress et comment lui allait réagir. Il m'a fait des prestations absolument magnifiques, et d'autres plus laborieuses... J'ai dans tous les cas toujours beaucoup d'émotion avec Pyrame, parce que tout a commencé avec lui, nous avons vécu tant de choses ensemble, et parce que le voir, lui ancien vilain petit canard, évoluer sur la piste, prendre parfois l'initiative (d'où mes difficultés parfois) et souvent briller, toujours sous les applaudissements et l'admiration des gens, ça m'émeut et me rappelle nos débuts difficiles... Une belle revanche pour lui (et pour moi) ! Jaïro, lui, est un cheval très fiable. Je suis toujours très détendue avec lui et, il faut l'avouer, le plus souvent très fière du résultat... Fière et émue là encore de voir ce petit cheval avec lequel je me suis moins investie, autant se donner, être aussi sûr de lui et appliqué!

Enfin, voir ses deux chevaux faire face à un public, à des lumières, du son, des lieux inconnus, avec aisance, panache et gentillesse, dans un cadre artistique que j'ai toujours recherché et admiré, depuis toute petite, c'est indescriptible ! Je m'estime vraiment chanceuse de pouvoir connaître ça et dans ces moments, je ne vis plus sur la même planète que vous... Je suis là haut, avec eux.

Et Aujourd'hui

J'ai monté plusieurs numéros et ai collaboré avec des compagnies et d'autres artistes pour monter des spectacles. Mais je ne crois pas avoir, en plus des moyens techniques, la maturité pour monter un spectacle. J'ai des idées, des images, des souhaits mais suis exigeante et je ne pense pas me lancer dans cette aventure avant quelques années. Dans les années qui viennent j'aimerais me tourner davantage vers le théâtre, mon premier amour, voire le cinéma, avec ou sans mes chevaux. Mais surtout économiser mes chevaux et choisir avec beaucoup d'attention mes prochains spectacles, c'est pour ça que cette année, mis à part le court métrage, je n'ai pas fait travailler mes chevaux. J'ai des demandes pour 2013 mais ne suis pas encore décidée/arrêtée quant à ce que je vais faire.



Quelques questions à Emeline, qui vous trottent peut-être dans la tête :

- UN LIEN FORT SEMBLE T'UNIR AVEC PYRAME, COMMENT CELA A -T-IL ÉVOLUÉ AVEC L'ARRIVÉE DU PETIT NOUVEAU ? Y-A-T'IL EU DES TENSIONS ENTRE EUX ? CELA A EU DES RÉPERCUSSION SUR TA RELATION AVEC PYRAME ?

À mon plus grand étonnement, ça s'est très bien passé ! Pyrame a toujours la priorité (la première caresse, la première friandise, il est généralement toujours sorti le premier), il le sait et y veille, mais aime beaucoup Jairo avec qui il est adorable et demandeur de gratouilles. Les seules tensions pouvant exister entre Pyrame et Jairo peuvent arriver lorsque Jairo est un peu excité par des juments, en période de chaleurs/saillies, mais plus par excitation incontrôlée que par méchanceté ! Sinon, ils vont le plus souvent possible au pré ensemble et travaillent ensemble. Au travail en liberté à deux, c'est assez amusant et délicat, car je dois veiller à ne pas apporter plus d'attention à Jairo qu'à Pyrame, sans quoi ce dernier montre clairement son mécontentement. Enfin, je crois que Jairo a apporté beaucoup de joie et de légèreté dans le duo que nous formions Pyrame et moi. Pyrame n'était pas un rigolo, ça a toujours été un vieux garçon, très sérieux, compliqué, réfléchissant beaucoup, trop, et nous avons traversé des périodes assez difficiles. Jairo lui est un cheval très positif, un clown sur sabots, il aide Pyrame à être plus «cheval» et à moins me prendre au sérieux !

- PEUT-ON EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR LE COURT MÉTRAGE QUE TU AS TOURNÉ ?

Manège. Il s'agit d'un drame autour d'un triangle amoureux dont l'issue est fatale. Je l'ai tourné avec l'école de cinéma de Mont de Marsan (Cinémagis). Actuellement il est présenté à divers festivals et je ne pourrai de ce fait le partager

publiquement qu'à partir de Novembre. Ceci dit, il y aura une projection publique au cinéma de Mont de Marsan au mois d'octobre. Une très belle expérience, avec une place à part, là encore, donnée au cheval. J'ai choisi Jairo et c'était donc notre premier projet, juste tous les deux. Il a été remarquable par sa patience, sa compréhension et son professionnalisme, il m'a beaucoup émue.

- QUEL A ÉTÉ LE PROJET QUI T'A TENU LE PLUS À COEUR ?

La pièce de théâtre "A quoi rêvent les Chevaux la Nuit pour Etre si Peureux le Jour" ? jouée au printemps/été 2011. Un formidable projet, partagé avec des artistes de tous les horizons (cavaliers, chanteurs, danseurs, musiciens, comédiens) liant mes deux passions : mes chevaux et le théâtre ! Et le succès a en plus été au rendez-vous.. C'était magique, un régal à jouer !

- UNE PETITE ANECDOTE À NOUS RACONTER ?

Pfiou, il y en aurait beaucoup.. Une mini anecdote chacun alors ? Jairo : son premier numéro public en liberté, au milieu de juments et d'étalons du haras où je me trouvais à l'époque, pendant lequel il a été si exceptionnel que je me suis surprise à pleurer sur la piste, en plein milieu du numéro.. Nous ne nous connaissions encore que peu (je ne l'avais pas depuis longtemps) et je ne m'attendais pas à ce que ce cheval, presque intrus dans notre duo avec Pyrame, m'apporte autant d'émotions..

Pyrame : nous avons un numéro mêlant dressage/garrocha et liberté, qu'il adore. Lors d'un cabaret que nous avons joué plusieurs fois, à CHAQUE fois sans exception, alors qu'à la fin il devait quitter la piste à mes côtés en courant.. Pyrame faisait demi-tour et se mettait en révérence tout seul au milieu de la piste, refusant de sortir. Et lorsque j'allais le chercher sous les applaudissements et les rires des spectateurs, monsieur me suivait fièrement au pas espagnol...

Des moments magiques, à leur façon chacun !

Trio d'exception, on ne peut que souhaiter bonne route à ces trois-là et espérer de les voir de nouveau sur la piste ! Je remercie chaleureusement Emeline51 d'avoir si gentilement répondu à mes questions et pour tous ceux qui souhaitent continuer à suivre son aventure, que se soit en tant que comédienne ou artiste équestre, rendez-vous sur son site : <http://www.thisbee.com/>

Propos recueillis par Marlène J.



Avanesa, une histoire made in 1cheval.com



Suite à l'énorme mobilisation forumesque, je me suis dit qu'il fallait que je raconte notre histoire sur la gazette afin de permettre à ceux qui nous ont aidés sans trop nous connaître de mieux comprendre ce qui nous arrive.

Avanesa, la pouliche tant recherchée

Tout a commencé en février 2011, alors que je cherchais ma perle depuis 6 mois. J'avais créé un poste de recherche sur le forum et anngel m'a communiqué l'annonce d'une pouliche à vendre: Avanesa, pure sang lusitanienne de même pas un an. Avanesa correspondait à tous mes critères et rentrait miraculeusement dans mon budget. Très réfléchie et lente à réagir jusqu'alors, je n'ai pas hésité une seconde : je suis allée voir la pouliche et le soir même de ma visite, j'envois le chèque de réservation. Le temps d'effectuer la visite

vétérinaire et d'organiser son déménagement, Avane est arrivée le 8 mai 2011 à Lyon.

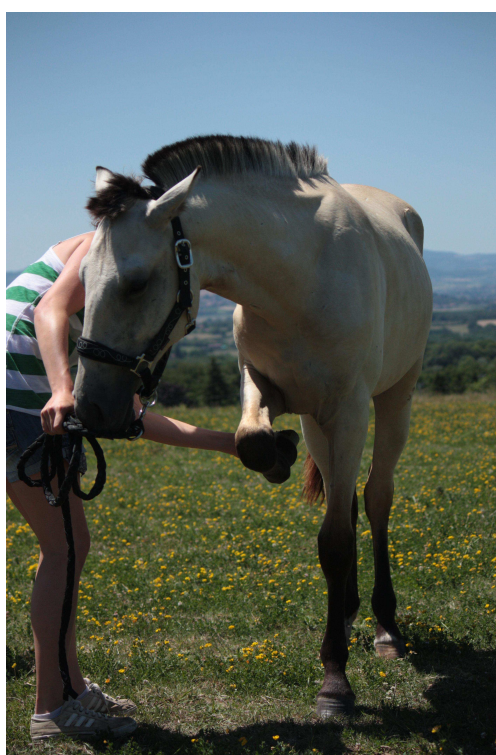
Il lui a fallu quelques jours pour s'intégrer au troupeau et s'adapter à sa nouvelle vie. Elle passait ses journées loin du troupeau, très inquiète et ne me laissait pas l'approcher.

En pleine période de révision de partiel, je passais une heure chaque jour assise dans le pré à attendre qu'elle m'accepte. Un jour, je me suis demandée si Avane buvait : le pré faisait 14ha et le ruisseau était tout au fond. Je lui propose un seau d'eau, elle se rue dessus. Me voilà donc à faire des aller-retour ruisseau-Avane pour qu'elle boive. Progressivement, Avane finit par accepter de venir boire alors que je suis à côté du seau. Je ne me souviens plus combien de temps cela m'a pris, mais j'ai pu toucher ma jument pour la première fois ce jour-là.

Une fois ma présence acceptée et appréciée grâce aux gratouilles, il a fallu lui faire accepter la mise du licol. J'ai passé des heures dans le pré à essayer de le lui passer avant qu'elle ne se sauve. La prise des pieds a également été une longue histoire car je faisais tout en liberté dans le pré, au milieu des autres chevaux, ce qui ne me facilitait pas la tâche.



Avane le jour de son arrivée à Lyon.



Finally, poulichette s'est civilisée, la confiance s'est installée, j'ai enfin pu l'approcher et la manipuler sans y aller avec des pincettes et y passer des heures. L'éducation a pu commencer: marche en main, respect des distances, désensibilisation, balade en main, jeux.

Les premiers soucis arrivent...

Début septembre 2011, alors que j'étais en vacances au Portugal, le gérant a retrouvé Avane sur trois pieds dans le pré. Avec l'aide de deux amies, il l'a rapatriée à l'écurie pour la faire voir à un vétérinaire et la laisser au box le temps que je rentre de vacances.

C'était le début d'une longue succession de galères...

Le vétérinaire pensait que Avane avait un abcès, mais après une semaine de traitement, rien ne perçait et la pouliche boitait toujours. J'ai fait venir un autre vétérinaire, qui a diagnostiqué une entorse avec exostose de l'insertion du tendon au



Avane pendant les bains de pied.

niveau de la deuxième phalange. Nous voilà parti pour 4 semaines de box et 2 semaines de rééducation derrière. Malheureusement, à peine remise au pré, son paturon s'est mis à gonfler étrangement.

Je l'ai alors emmenée dans une clinique vétérinaire pour lui faire passer une batterie d'exams mais rien à l'échographie ni à la radio n'explique ce gonflement. Le vétérinaire a dé-

couvert une autre exostose, sur la troisième phalange (celle dans le pied). Il m'a préconisé alors un mois de box strict pour qu'elle se stabilise. Il m'a conseillé également de faire des pansements d'animalintex, puis de traiter avec du capsiblist car il pensait qu'il y avait un abcès qui se cachait sous le gonflement, malgré la ponction qui ne révélait rien d'anormal. Peu convain-

cue, j'ai fait plus d'une semaine de bandage d'animalintex, de bains de pieds puis encore dix jours de capsiblist pour faire percer l'hypothétique abcès, en vain. J'ai fini par jeter l'éponge : quitte à ne pas savoir ce qu'elle a, autant qu'elle soit au pré.

J'ai presque cru que le problème était réglé pendant un temps : le paturon demeurait un peu gonflé, mais stable. La pouliche allait bien.

J'ai presque cru que le problème était réglé pendant un temps. La pouliche allait bien.

... et se succèdent

Les grands froids de l'hiver sont arrivés. Avane a beaucoup maigri, car le pré n'était pas adapté à ses besoins : pas assez de foin, pas assez abrité. De plus, son paturon s'est remis à gonfler (peut être à cause du terrain gelé ?).

Je l'ai amenée dans une autre clinique vétérinaire où elle est prise en charge par un vétérinaire réputé en orthopédie de Lyon. «Revenez quand elle boitera plus pour qu'on puisse objectiver nos tests» a été sa seule conclusion. Donc poulichette est retournée au pré. En avril, la pouliche boitait de nouveau un peu plus franchement. Personne ne savait ce qu'elle avait et je ne savais plus vers qui me tourner pour qu'on trouve l'origine du problème. J'avais l'impression que personne ne me prenait au sérieux.

Dernier espoir ? Un vétérinaire fraîchement débarqué des Etats-Unis, qui a été le professeur du dernier vétérinaire que j'ai vu. Je l'emmène donc de nouveau à la clinique. Pour la première fois en 7 mois, le problème de Avane a été pris au sérieux et elle a passé sa première IRM.



Novembre 2011 : Avane est au pré, mais le répit reste court

Le diagnostic tombe enfin : Avane avait un mini kyste osseux (c'est une sorte de trou dans l'os) de 5mm sur 2mm au niveau de la deuxième phalange et un déchirement de la capsule (ce qui explique la fuite du liquide synovial qui provoquait le gonflement). Les vétérinaires n'avaient jamais vu cela et m'ont proposé différentes solutions sans pouvoir poser de pronostic. Après une nuit de larmes, j'ai choisi la solution qui avait le plus de chances de réussite: l'arthroscopie. Elle permet de «gratter» le kyste afin d'enlever les tissus gênants qui comblent le kyste et de faire saigner pour permettre le remaniement osseux. La pouliche devra ensuite avoir un plâtre pour permettre la cicatrisation de la capsule.

Tout s'est bien passé, les vétérinaires étaient plutôt confiants après l'opération car le cartilage n'était pas atteint. Au bout de deux jours, les vétérinaires ont dû retirer le plâtre, que la pouliche ne supportait pas, pour la mettre sous bandage de Robert Jones à la place. J'ai ensuite récupéré petite bête, pour six semaines de box avec bandage de Robert Jones à changer tous les quatre jours (en pleine période de partiels) puis six semaines de rééducation.

Cependant, une fois les six semaines de RJ finies et la rééducation à peine commencée, le membre de Avane s'est mis à gonfler, du genou au sabot. C'était la veille de mon départ en vacances et j'avais sollicité les forumeuses lyonnaises pour effectuer la rééducation de Avane durant mon absence. J'ai préféré la laisser à l'arrêt encore deux semaines et faire tout moi même ensuite, de peur que la rééducation ne provoque des problèmes imprévus. Le gonflement a vite disparu, avec les antibiotiques que m'avait donnés le vétérinaire. Malgré le box strict, le paturon de Avane s'est remis à gonfler. La rééducation n'a pas été de tout repos, j'ai dû mettre Avane sous calmivets pendant pratiquement un mois pour éviter tout accident : la pouliche se cabrait, ruait, piaffait...

A mon arrivée, Avane était couchée et ne voulait pas se relever. J'ai vraiment cru qu'on allait devoir l'euthanasier.

Enfin le bout du tunnel ?

L'IRM de contrôle du 2 août a révélé la résorption du kyste osseux et la cicatrisation de la capsule articulaire. Le liquide synovial provoquant le gonflement au niveau du paturon était à présent séparé de l'articulation, tel un ganglion. Le vétérinaire m'a proposé d'effectuer une infiltration aux corticoïdes dans le ganglion extra-articulaire afin de réduire l'inflammation probable et de tenter de la faire disparaître ou du moins de la stabiliser. Suite à l'infiltration, la pouliche a passé deux semaines de box strict pour que le produit reste le plus possible localisé au niveau du gonflement puis une semaine de rééducation. Le paturon est redevenu plat en deux jours mais a regonflé au bout de deux semaines et demi. Etant donné que la pouliche était droite comme un I, j'ai décidé de la remettre au pré.

La mise au pré s'est bien passée, je suis restée la surveiller la matinée puis je suis allée travailler, tout allait bien. Je commençais à y croire.



24 août 2012 : Je ne l'avais pas vue trotter ainsi depuis un an

A 17h, Camboui m'a appelée pour me dire que poulichette était sur trois pieds. A mon arrivée, Avane était couchée et ne voulait pas se relever. Ce n'est pas du tout son genre : je ne l'ai jamais vu couchée en 1an et demi ! J'ai vraiment cru qu'on allait devoir l'euthanasier. Le vétérinaire qui la suit ne comprenait pas ce qu'il se passait et n'était pas disponible. J'ai alors appelé Malaya qui est venu l'ausculter et faire des radios avec Galopa. Pas de fracture, c'est déjà une bonne chose. La pouliche a passé la nuit avec de l'argile + bande de repos + piqure d'AI. Le lendemain, elle est toujours sur trois pieds et très gonflée.

Nous voilà de retour à la clinique... Le gonflement précisé au niveau du paturon suintait...

Les vétérinaires pensaient à une arthrite septique mais ne parvenaient pas à expliquer la cause : si c'était à cause de l'infiltration, l'arthrite serait apparue bien plus tôt. Et pourquoi est-ce que l'infection s'était manifestée lors de la remise au pré ? Ils souhaitaient faire un lavement articulaire en urgence.



Le paturon s'est mis à suinter

Le vétérinaire m'a expliqué que c'était très grave et qu'elle risquait de mourir ou d'être boiteuse à vie même si l'on effectuait l'arthroscopie et le lavement articulaire. Ce fut très difficile d'accepter de me lancer dans cette opération si incertaine. J'étais arrivée au plafond de remboursement de mon assurance, l'opération ne serait donc pas remboursée. J'ai passé des heures au téléphone avant de me décider à accepter l'opération. Finalement, une fois le paturon ouvert, les vétérinaires ont exclu l'arthrite sceptique car le liquide intra-articulaire n'était pas infecté, mais enflammé. Énorme soulagement.

Avane est tout de même restée dix jours en clinique pour recevoir des injections loco-régionales d'antibiotiques, car c'était un gros abcès et l'articulation était très inflammée.



Aujourd'hui son pied est bien plus joli à voir

J'ai récupéré Avanesa le 6 septembre 2012. Depuis, elle est en stabulation avec bandages et médicaments jusqu'à la cicatrisation de la plaie qui a servi à vider une partie de l'abcès et à placer un drain. Sa stabulation est à côté de celle du cheval de Camboui, qui vérifie que tout va bien tous les jours, ce qui me rassure énormément.

Cette histoire est loin d'être finie et je ne peux malheureusement pas la conclure par «et elles vécurent heureuses et eurent plein d'aventures équestres». Je ne sais pas de quoi sera fait l'avenir et j'ai peur que ce problème en cache encore un nouveau. Par contre, je peux déjà remercier la centaine de forumers qui m'aide à tenir le coup, tant moralement que financièrement. Merci de suivre nos problèmes, merci pour vos conseils, merci pour vos multiples aides ! Merci 1cheval.com...!

Amoureuement

Evolution de la petite pouliche en quelques mois...



Photo de l'annonce



En octobre 2011, Avanesa a bien grandi !

Rencontre avec...



Hugh !
Moi ?! C'est Valentin !
Bref, un p'tit bonhomme qui fait sa vie ! Tranquille tranquille !
Actuellement, je galope plein pot sur mes 23 ans !
Originaire du Jura, je me suis expatrié dans le Doubs; à Morteau (Youhou !) en tant qu'étudiant en Horlogerie.
Médaille d'Or « Un des meilleurs apprentis de Franche comté » et « Un des mes meilleurs apprentis de France » dès mes débuts, (voui, mes ch'villes vont bien !^^), j'ai continué cette passion de la mécanique pure jusqu'au bout !

Après 6 longues années, me voilà récompensé du plus haut diplôme français de sa catégorie (DMA).
Aujourd'hui, je suis Maître horloger dans l'atelier de Haute Horlogerie d'une grande marque Suisse.

Mais je ne serais rien de tout ça, sans elles !
Elles ? C'est d'abord Samba !
Le plus beau cadeau de ma vie ! Offerte par mes parents pour mes 18 ans. Grosse surprise !

Mérens croisée PRE; je l'ai débourrée moi-même, à la monte et à l'attelage, chez un éleveur que j'aidais pendant mes week-end et mes vacances.
C'est chez lui que j'ai vraiment appris et compris ce qu'est un cheval !
A l'entretenir, débourrer, retravailler des chevaux difficiles, les soins, la maréchalerie, etc....
J'emmenais aussi les touristes en balade ou en rando.

Puis est arrivé dans ma vie « petit poney croisé avec un lapin » !

Je parle de mon ânesse Taisy bien sûr ! (le jeu de mots du siècle !)

Abandonnée, sauvage, sauvée du saucisson, je l'ai recueillie chez moi, pour tenir compagnie à ma jument.

Aujourd'hui, je profite du vent de la liberté qui souffle entre leurs oreilles lors de nos balades ou randos !

Pour ce qui est du forum, je suis tombé dessus un peu par hasard, fin Décembre 2009.

Je n'sais plus pourquoi ! Et j'ai été immédiatement conquis !

J'ai continué à apprendre pas mal de choses; grâce à vous, et je tiens d'ailleurs à tous vous en remercier.

Cela m'a également permis de faire de très belles rencontres et de belles amitiés.

Pour ce qui est du reste, ben, j'aime un peu tout !
La musique (Ya, ich bin mélomane !), la photo, le ciné, le Jura, la cuisine ...

Voilà voilà !

Si après tout ça vous avez encore des questions....

• A 23 ans, un métier peu commun et une reconnaissance déjà acquise dans le milieu, ton parcours professionnel est plutôt exceptionnel...

Comment expliques-tu ta réussite ? Et d'où te vient cette passion pour l'Horlogerie ?

La réussite, je ne sais pas ! sûrement dûe à la patience et à l'acharnement de vouloir réussir les choses !

Pour ce qui est de ma passion pour les engrenages, j'ai mon hypothèse !

Personne dans ma famille n'est horloger.

Quand j'étais gamin, mes parents m'avaient emmené visiter un vieux moulin hydraulique, entièrement restauré. Je me souviens de l'émerveillement que j'avais devant tous ces énormes rouages, la puissance et la vitesse que ça prenait, les bruits, les systèmes mécaniques... grâce à l'eau ! Magique !

Plus tard, j'ai découvert un équivalent !



• Comment es-tu tombé dans le petit monde de l'équitation ?

Mystère aussi !

J'ai toujours été attiré par ces grosses bestioles !

Personne n'est cavalier dans la famille. Faut bien un début !



• Aujourd'hui, tu sembles plutôt orienté "équitation nature", aimerais-tu tenter de nouvelles disciplines à l'avenir ?

J'aimerais bien en apprendre encore davantage. Me diversifier dans divers autres choses. M'amuser en western, dressage, ou sur un terrain de polo; pourquoi pas !

Mais j'aime trop la liberté pour rester tourner en rond dans un bac à sable !



• Quels sont tes futurs objectifs ?

Aucune idée !

Comme le dit Sami Frey dans "Danse avec lui": "C'est pas le but qui compte ! c'est le chemin !"

• Une petite dédicace à un membre du forum ?

Evidemment !

À ma GGT; qu'on a pas vu sur le fofo depuis un bon moment; et qui me maaaaaaaaaaaaaaaaanque !

Ainsi qu'à vous tous !





La ballade de Pern

www.debbiesthemes.com

« Quand Mnementh surgit de l'Interstice au-dessus du Weyr de Fort, il survolait si haut la montagne du Weyr qu'elle n'était qu'un point noir à peine perceptible dans la campagne assombrie par le couchant. F'lar poussa une exclamation de surprise, coupée aussitôt par l'air raréfié et froid qui lui brûlait les poumons.

Vous devez être calme et de sang-froid dit Mnementh, redoublant l'étonnement de son maître. C'est vous qui devez commander à cette assemblée. Et le dragon bronze amorça une longue descente en spirale en direction du Weyr. »

Le mythe du centaure. Une communion parfaite entre l'homme et sa monture, extension de lui-même. Quel cavalier ne rêve pas de cette harmonie utopique ? Penser pour que sa monture s'exécute. Partager ses joies, ses peines, ses exaltations et l'ivresse de la liberté que procure la formidable puissance de l'animal.

Sur la planète Pern, il ne s'agit pas de chevaux, mais de dragons. Rien à voir me direz-vous ? Et pourtant... Pourtant leurs cavaliers sont des chevaliers. Les chevaliers-dragons de Pern, qui défendent la planète contre les terribles pluies de fils de l'étoile rouge. En chevauchant le superbe Mnementh aux côtés de F'lar, en partageant la formidable communion de l'Empreinte, on touche à ce rêve formidable, le cavalier-centaure. Un hasard ? Peut-être pas. Pas quand on sait que l'auteur, Anne McCaffrey, était elle aussi cavalière. Et là, tout s'explique. Alors, puisqu'elle nous a quittés depuis bientôt un an et qu'elle partageait avec nous cette passion pour le cheval, bien que ce ne soit pas directement d'eux qu'elle nous parle dans ses livres, elle méritait bien qu'on rende hommage à son oeuvre.

Anne McCaffrey est l'inventeur de la « science-fantasy ». Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Il s'agit d'univers reposant sur une base de science-fiction, mais empruntant aussi dans son imaginaire aux bases de la fantasy. "La ballade de Pern", le grand cycle des dragons d'Anne McCaffrey, en est la meilleure illustration.

Dans un système lointain, la planète Pern a été colonisée il y a des siècles par des explorateurs spatiaux. Mais quand l'amiral Benden et les siens ont débarqué sur cet Eden inviolé, ils ne pouvaient se douter que les conditions très particulières de cette planète allaient causer des ravages parmi les colons, les contraignant à abandonner leur technologie pour retrouver des modes de vie plus archaïques... et un moyen de défense original : les dragons. De ces conditions a émergé tout un système politique, économique et social adapté aux dangers de Pern. Les chevaliers-dragons défendent les terres gérées par les seigneurs et les artisans et tout un ensemble de coutumes doit assurer la pérennité du système.

Mais de grands Intervalles sans la menace des fils mettent à mal les traditions, et le chevalier F'lar semble le seul à se débattre pour réveiller les siens face à un danger qui lui semble imminent mais que tous ont oublié. Heureusement, dans sa quête, il pourra toujours compter sur le soutien de sa dame de Weyr, Lessa et de sa reine dragonne Ramoth, de F'nor et son fidèle Canth et bien sûr l'indéfectible Mnementh, le plus rusé des dragons bronze.



Un chevalier dragon n'est plus rien sans sa moitié. Ils sont encore jeunes quand ils confèrent l'Empreinte à un dragonneau qui sort de l'oeuf. La fusion psychique qui en découle leur offre le réconfort de n'être jamais seuls, mais si le dragon vient à disparaître, c'est une partie de son être qui est arraché au chevalier, que rien ne saura consoler de la perte de sa monture. Ces drames, le lecteur les partagera lui aussi au fil de la lutte contre les terribles fils qui tombent de l'espace pour ravager le sol de Pern, et contre lesquels les chevaliers et leurs dragons sont le seul rempart... A moins que...

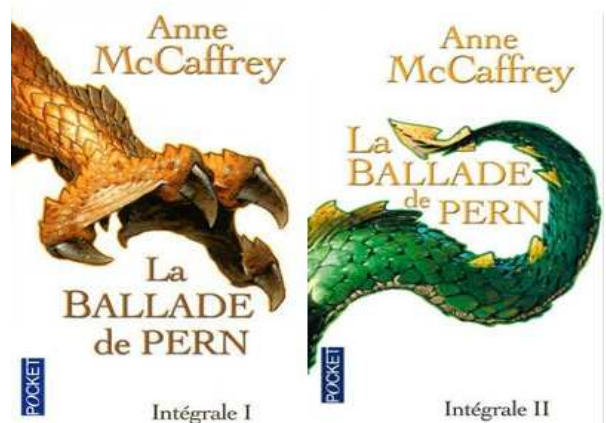
"La ballade de Pern" est l'oeuvre majeure d'Anne McCaffrey et l'une des plus caractéristiques de son univers. Elle tisse et élabore consciencieusement un monde original, mais ne se s'en contente pas. Elle le fait vivre par ses personnages humains et attachants. On les retrouve d'un ouvrage à l'autre, on les voit grandir, évoluer, vieillir, On découvre leurs enfants, leurs petits-enfants... Ou des personnages secondaires d'un cycle qui deviennent les héros d'un autre. Méthodiquement, elle construit cet univers tentaculaire, l'enrichit et l'étoffe. L'on retrouve des bribes de son passé, certains mystères sont révélés, et toujours, l'aspect humain reste déterminant. C'est aussi valable pour les dragons. Alors que beaucoup de romans équestres ne mettent en scène en fait de chevaux que des stéréotypes dépourvus de personnalité, ici, chaque dragon a son charme. Mnementh surprend son maître par ses prises d'initiatives. Canth est loyal et intelligent. Ramoth est capricieuse et colérique. Et Ruth... est un mystère aux yeux des dragons eux-mêmes.

Cette oeuvre foisonnante n'est pas sans héritiers. Cette façon d'élaborer de grandes saga, on la retrouve chez Robin Hobb par exemple. Et que dire de Christopher Paolini, pour qui l'auteure irlandaise est une source d'inspiration majeure, sans doute plus que Tolkien pourtant beaucoup plus souvent cité pour les critiques. "Eragon" est certainement un des meilleurs hommages récents à Anne McCaffrey.

Alors peut-être que la prochaine fois que vous aurez envie de rêver un peu, vous trouverez la route de Pern, frémirez à la prochaine chute de fil, vibrerez d'exaltation aux prouesses des dragons, vous emporterez de colère devant les basses manoeuvres de certains seigneurs, avec toujours en toile de fond ce merveilleux mythe du centaure qu'Anne MacCaffrey a si bien su nous faire vivre.

NB: La ballade de Pern est ressortie chez Pocket en intégrale. Si l'ordre choisi par l'éditeur pour regrouper les titres est dépourvu de bon sens, ces recueils permettent quand même d'avoir de nouveau accès à certains livres qui étaient épuisés.

Erzabeth





J'ai testé pour vous... « HEARTLAND »

Pour ceux qui auraient passé les 15 dernières années sur la planète Mars, je précise qu'il s'agit soit d'une série TV canadienne en 86 épisodes (6 saisons !) soit d'une saga de 40 romans de Lauren Brooke (sauf les derniers de la série, qui ont d'autres auteurs).

J'ai choisi de parler de la version livresque. Je n'ai pas lu les 40, non, mais seulement le 1 et le 3, ce qui m'a pris deux heures.

Déjà le titre inquiète un peu : il dégage un halo de sentimentalité qui ne fait que se confirmer quand on regarde les couvertures. Normal, ce sont des livres qui visent très nettement le public des adolescentes romantiques et amoureuses des chevaux.

Pour poser le décor, c'est simple : une pension spécialisée dans la guérison des chevaux phobiques ou traumatisés. Elle est en Virginie, mais le paysage ne semble pas avoir d'importance. L'héroïne est Laura, 15 ans, qui fait marcher la pension avec l'aide de sa soeur, depuis que leur mère est morte. Elle est aidée d'un palefrenier et d'un vétérinaire.

Pour soigner les traumatismes de ses pensionnaires, elle utilise avant tout deux procédés : les herbes et huiles essentielles, nombreuses et dont l'action n'est jamais expliquée ; et des méthodes vaguement inspirées de Monty Roberts, à qui le premier tome est d'ailleurs dédié.

Tout cela agit miraculeusement bien : ainsi le pur-sang qui refuse le van y monte grâce... au pouvoir d'attraction de la carotte. Ça a le mérite de la simplicité, non ? Le poney qui se laisse mourir après le décès de sa propriétaire retrouve sa vitalité quand on lui chante l'air que celle-ci fredonnait souvent, il suffisait d'y penser. Quant à la jument arabe qui refuse violemment la selle, elle a juste besoin qu'on la lui présente d'abord ; et tout va bien.

L'intrigue est un peu étoffée par des problèmes financiers vite résolus (mais provisoirement seulement !), et par des complications sentimentales que l'on sent venir de loin. Le rôle de la méchante n'est pas oublié : c'est la riche et prétentieuse

filles de la pension rivale, où l'on utilise des méthodes brutales, cela va sans dire.

On l'a compris, tout ceci est franchement simplet... Les livres comportent peu de pages, les dialogues sont nombreux, les situations et rebondissements prévisibles. Quant au style... il est inexistant à force de platitude. Bref, c'est une lecture facile.

Cela ne serait pas grave si par ailleurs ces romans ne prétendaient donner des leçons d'éducation des chevaux.

Les très jeunes lectrices, « cœurs de cible » de la série, ne peuvent en tirer que des notions caricaturales et sottes sur la médecine naturelle et les méthodes éthologiques.

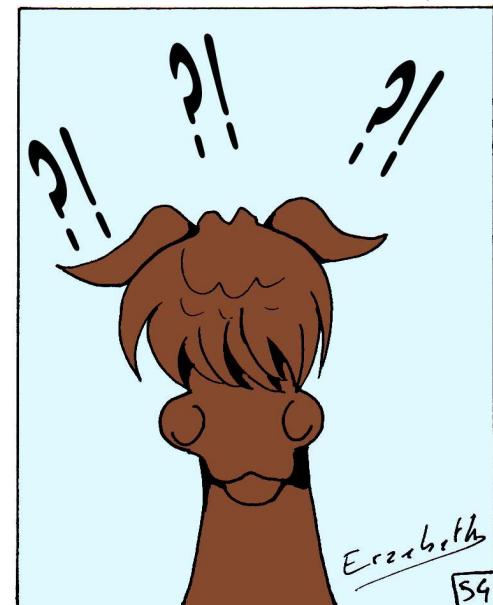
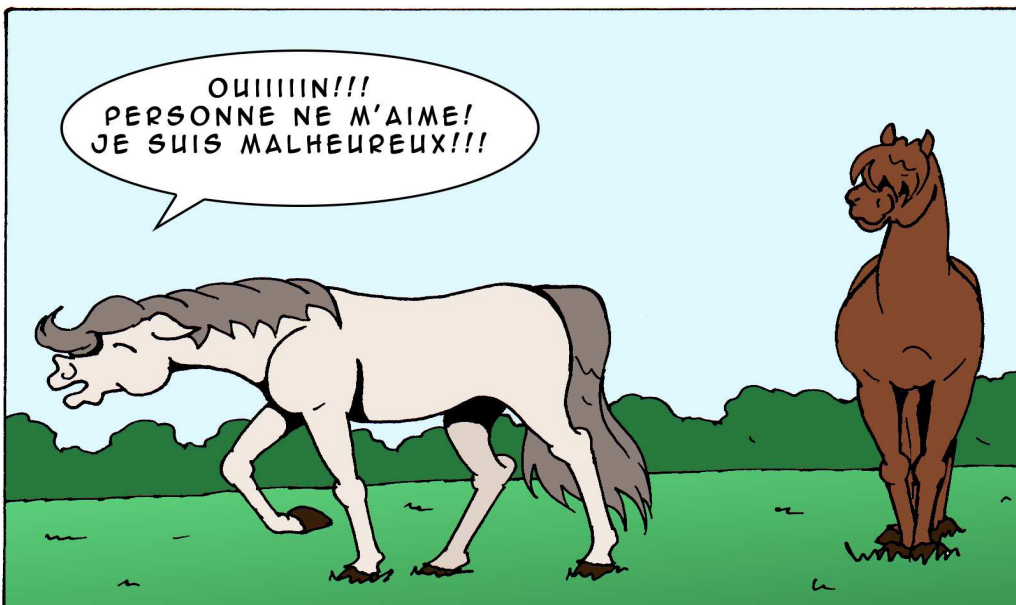
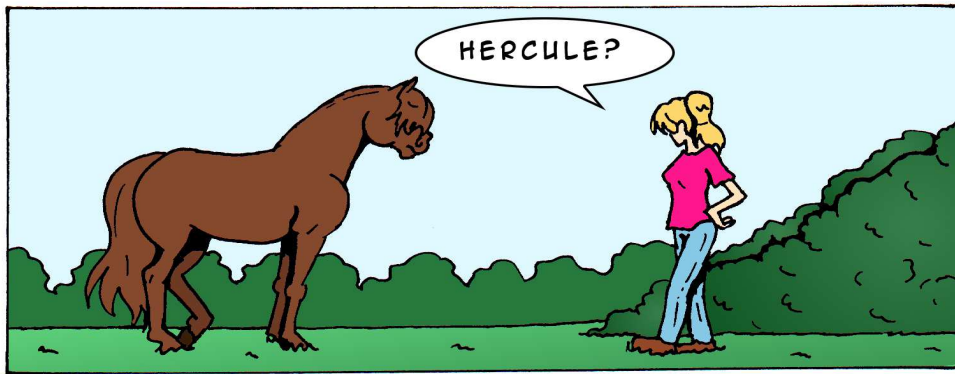
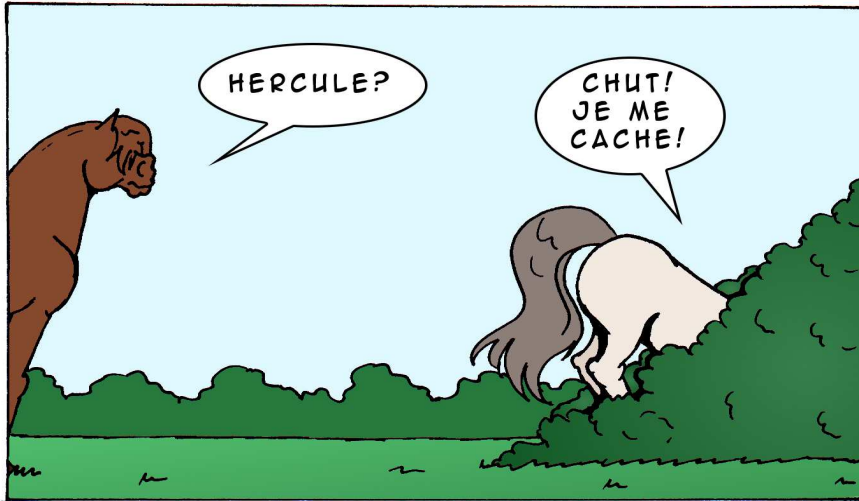
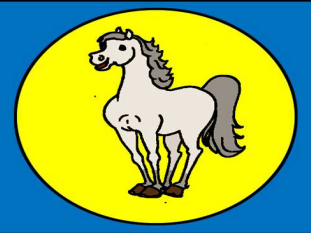
Et cela plaît : la série de romans se vend très bien et le feuilleton télévisé, on l'a vu, multiplie les épisodes, à la façon des « soap opéra ». Lauren Brooke s'est même lancée dans une nouvelle saga « Chestnut Hill », qui compte déjà 12 tomes et dont le sous-titre révélateur est « Amitié, équitation et rivalité »...

Dilou

Heartland,
Ed. Pocket



HERCULE



L'équipe

Photo de couverture
Amouusement

Maquette
Lancelot62, Marlène J.

Merci à nos rédacteurs bénévoles
Juliie et Titane (Actualités)
Loustix (Trucs et astuces),
Laure.B (arthrose suite, exercice du mois),
Al (Génétique des robes),
Dilou, Lorca et Erzebeth (Culture),
Samba39 (face à face),
Emeline et Marlène J. (Coin des artistes),
Amouusement (Cheval du mois),
Miicky (L'association du mois),
Erzebeth (Hercule)

Photographies
Amouusement

Laure.B
Tamtam
Zouille
Juliie
BW

Dessins
Keith Parkinson - Fire Sea (Culture)
Severine Pineaux - Carte postale Drangon brun
(Culture)

Remerciement tout spécial à nos relectrices
Dilou
ValKenzack
Kefiretlome
Saby

Nous sommes toujours à la recherche de personnes qui souhaiteraient participer à la gazette, que ce soit ponctuellement pour un article, pour toute une série, pour une rubrique... La gazette est là pour partager vos expériences avec les autres forumers, alors n'hésitez pas !

Vous avez une idée, un conseil, une remarque, venez faire un tour sur le forum gazette pour nous le dire !

